Céramique commune de l'Antiquité tardive découverte sur le site de l'Église Sainte-Cécile à Guran, en Istrie

Philippe Ruffieux

Les recherches archéologiques sur le site de l'église Sainte Cécile à Guran se sont récemment concentrées sur le dégagement de structures situées au nord de l'église actuelle. Ces investigations ont eu pour point de départ la présence d'une maçonnerie constituée de pierres régulières et bien agencées, sous le mur nord de l'édifice chrétien, et qui aurait appartenu à une construction plus ancienne[1]. Des sondages réalisés sous le pavement de la nef ont d'ailleurs livré des fragments de poteries et de *tegulae* attestant d'une occupation du site durant l'Antiquité[2], occupation corroborée par la présence d'une citerne à quelques dizaines de mètres au nord de l'église.

Contexte stratigraphique

Les fouilles réalisées durant les campagnes 2008 et 2009 ont ainsi permis de mettre partiellement au jour le plan de ce bâtiment, dont il reste à préciser l'étendue. La maçonnerie antique sur laquelle repose le mur nord de l'église se prolonge à l'ouest sur environ 3 mètres, puis se retourne en direction du nord où on peut la suivre sur environ 6 mètres[3]. Des rejets de matériel céramique récoltés contre la face ouest de ce mur indiquent que l'on se trouvait alors à l'extrémité du bâtiment; ce matériel est constitué pour l'essentiel de fragments de sigillées et d'amphores d'époque augustéenne. Trois autres murs, orientés nord-sud, dont les fondations ont été conservées, délimitent des pièces au nord de l'église[4]. À la hauteur du chœur est pratiquée une ouverture, traversée par une canalisation menant probablement à la citerne voisine[5]; de l'autre côté, dans l'angle sud-ouest, un bassin bien conservé a été dégagé[6].

Dans cette pièce occidentale était conservé un niveau de sol constitué de terre battue bien tassée, alors que dans la moitié nord, il était formé par le calcaire natif aplani. Quelques fosses de dimensions variées, dont certaines ont entamé partiellement les maçonneries, ainsi que des zones de rubéfaction sont visibles dans ce qui aurait pu être une aire d'activité artisanale, alors que le bâtiment devait être en partie démantelé[7]. Ce niveau correspond à la dernière phase d'occupation de cet édifice antique, il est comblé par une couche de terre brune fine – bien visible en coupe stratigraphique – contenant de nombreux tessons de céramique et des restes de faune[8]. On retrouve ce comblement jusque dans les pièces fouillées à l'est, au nord du chœur de l'église, malgré une sédimentation restreinte dans cette partie du site.

Le matériel céramique qui fait l'objet de la présente étude provient du niveau de sol, du remplissage des fosses ainsi que du premier niveau de comblement, qui marque l'abandon de cette construction antique *(ensemble 1)*. Récoltés en association avec la céramique (sur le sol et dans le premier remblai), des morceaux de charbon et des ossements d'animaux ont permis des datations au radiocarbone, dont les résultats – particulièrement homogènes – permettent de situer cette dernière phase d'occupation entre le début du Ve siècle et le milieu du VIe siècle[9].

Deux ensembles de moindre importance seront également présentés: l'*ensemble 2* a été récolté à la base de la seconde strate de remblai visible en stratigraphie[10], dans la partie occidentale du bâtiment, également en association avec des ossements animaux datés par radiocarbone du milieu du Ve siècle à la fin du VIe siècle. Enfin, l'*ensemble 3*, retrouvé au centre de la même couche de remblai[11], également dans la pièce ouest du bâtiment, que les restes de faune associés ont permis de situer entre le milieu du VIe siècle et le milieu du VIIe siècle.

Nature du matériel Étudié

L'*ensemble 1* a été récolté dans 18 unités stratigraphiques, correspondant au niveau de sol, au remplissage des fosses et à la première strate de comblement. Sur un total d'environ 2500 tessons, 16 pourcent (soit environ 400 tessons) sont constitués de céramique fine (sigillées) et d'amphores, qui ne seront pas prises en compte dans cette étude. La céramique commune représente quant à elle 84 pourcent, soit quelque 2100 tessons, pour un nombre théorique de 221 individus. La grande majorité de cette céramique commune (environ 1800 tessons) provient de la pièce située à l'ouest, que nous avons mentionnée précédemment.

L'*ensemble 2* provient d'une seule unité stratigraphique et ne compte qu'une centaine de tessons, dont environ 75 en céramique commune (8 individus).

Quant à l'*ensemble 3*, issu lui aussi d'une seule unité stratigraphique, il ne représente que 125 tessons, dont 75 en céramique commune (pour 15 individus), le reste étant constitué de céramique fine et d'amphores.

Le matériel s'organise en quatre familles typologiques, au sein desquelles les variations dans la forme des profils ou la taille des spécimens sont plus ou moins importantes:

I. *Pot ou marmite:* récipient généralement fermé (dont le diamètre à l'ouverture est inférieur au diamètre maximal), à usage culinaire. Un récipient d'un diamètre inférieur à 18 cm sera désigné «pot», à partir de 18 cm on parlera de «marmite»[12].
II. *Couvercle:* servant à fermer les pots ou les marmites, il est parfois muni d'un tenon à son sommet.
III. *Couvercle de cuisson:* utilisé pour la cuisson des aliments, il est en général muni de poignées fixées aux parois et orientées en direction des bords[13]. Son diamètre est important (autour de 30 cm ou au-delà).
IV. *Bol ou jatte:* récipient ouvert (dont le diamètre maximal coïncide avec l'ouverture), à usage culinaire. Un récipient dont le diamètre est inférieur à 18 cm sera désigné «bol», à partir de 18 cm, il sera qualifié de «jatte»[14].

Ranger un spécimen dans l'une ou l'autre de ces catégories peut dans certains cas présenter des difficultés. Plus particulièrement, la distinction entre un couvercle et un bol ou entre un couvercle de cuisson et une jatte, selon le profil et le degré de fragmentation de l'objet, n'est pas forcément évidente et l'on est donc parfois amené à recourir à une certaine subjectivité.

Un dernier groupe est présenté dans la catégorie V: les *fonds* de récipients pouvant appartenir à chacune des quatre familles précitées (bien que la plupart provienne probablement de la première).

Composition et aspect des pâtes

Des observations à la loupe binoculaire[15] ont été effectuées sur un échantillonnage d'une trentaine de fragments de l'ensemble 1, afin de déterminer plus précisément la composition des pâtes employées. Extérieurement, la majorité des spécimens offrent une surface d'une coloration assez uniforme, de gris à noir, en passant par le beige ou le brun foncé, résultat d'une cuisson en atmosphère réductrice. On observe là des sections unies, ou comportant des zones de teintes légèrement différentes, mais issues de cuissons relativement homogènes. D'autres spécimens moins nombreux, témoignent de conditions de cuisson hétérogènes, avec des surfaces comportant des régions oxydées de couleur rose, rougeâtre, brune, etc. En section, ces changements d'atmosphère sont bien visibles grâce à des zones offrant une palette de couleurs nombreuses: de gris à noir, en passant par des variations de rose, orange, rouge, brun, etc.

Par l'observation des sections au binoculaire, nous avons constaté une grande cohérence de l'ensemble concernant la nature de la pâte et de ses différentes inclusions.

Fig. 1 Table de répartition des groupes de pâtes au sein de la famille typologique I.

Famille typologique I.	Groupe		
	1	2	3
GSC.08.24-01	X		
GSC.08.24-02		X	
GSC.08.24-03			X
GSC.08.24-04		X	
GSC.08.24-05		X	
GSC.08.24-07	X		
GSC.08.24-08	X		
GSC.08.24-13	X		
GSC.08.25-06	X		
GSC.08.25-07		X	
GSC.08.25-08	X		
GSC.08.25-10		X	
GSC.08.32-01		X	
GSC.08.32-X		X	
GSC.08.33-01			X
GSC.08.33-05	X		
GSC.08.34-01	X		
GSC.08.34-03		X	
GSC.08.34-Y			X
GSC.08.35-01	X		
GSC.08.35-X	X		

1

Un certain nombre d'éléments sont présents dans l'argile à l'état naturel ou ont été introduits accidentellement durant le processus de fabrication:

Éléments observés systématiquement:

— Grains de sable (quartz, feldspath, …), en concentration faible à modérée, fins (≤ 0,25 mm), rarement jusqu'à moyen (≤ 0.5 mm).

Éléments observés régulièrement:

— Particules de roche rouge à brune (oxydée), en concentration très faible, fines à moyennes (≤ 0.5 mm).
— Particules de roche noire, en concentration très faible, fines (≤ 0,25 mm).

Éléments observés occasionnellement:

— Restes de végétaux (paille?), en concentration très faible, fins (≤ 2 mm) à moyens (≤ 5 mm), rarement grossiers (> 5 mm).
— Particules de mica, en concentration très faible, fines (≤ 0,25 mm).
— Chamotte, ou argile pure (?), en concentration très faible, fine (≤ 0,25 mm) à grossière (> 0.5 mm).

Éléments rarement observés:

— Coquillages (ou microfossiles?), en concentration très faible, fins (≤ 0,25 mm).

Les inclusions les plus importantes, que l'on trouve dans tous les fragments de l'ensemble 1, sont des particules de calcite qui provoquent une très forte réaction à l'acide chlorhydrique. Si certaines (les particules les plus fines) sont peut être présentes dans l'argile à l'état naturel, la plupart ont été certainement ajoutées comme dégraissant par les potiers. Trois tailles d'inclusions sont observées (fines, moyennes, grossières), réparties selon des concentrations variables qui déterminent trois groupes de pâtes:

— *Groupe 1*. Particules de calcite fines (≤ 0,25 mm) en concentration forte, moyennes (≤ 0.5 mm) en concentration faible, grossières (> 5 mm) en concentration forte.
— *Groupe 2*. Particules de calcite fines (≤ 0,25 mm) en concentration forte, moyennes (≤ 0.5 mm) en concentration moyenne à forte, grossières (> 5 mm) en concentration faible.
— *Groupe 3*. Particules de calcite fines (≤ 0,25 mm) en concentration faible, moyennes (≤ 0.5 mm) en concentration forte, grossières (> 5 mm) en concentration moyenne à forte.

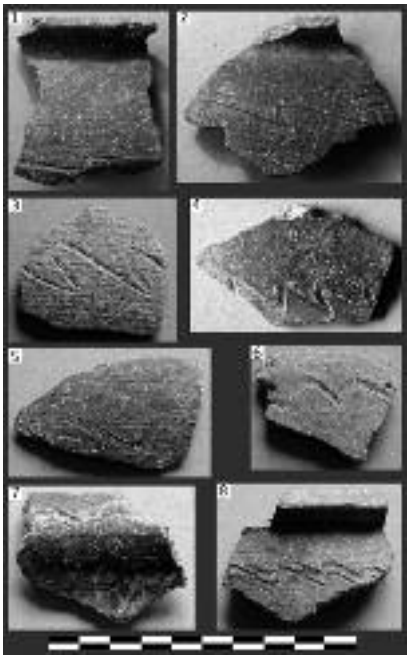
Les groupes 1 et 2 rassemblent – en proportion égale – plus des trois quarts des individus testés[16] (voir fig. 1). Nous n'avons par ailleurs constaté aucune répartition particulière en fonction de la famille typologique: les trois groupes de pâtes sont représentés dans chacune des familles.

Après un premier examen, l'homogénéité des pâtes suggère que l'ensemble du matériel provient d'un même atelier, dont l'origine locale ou régionale – que l'on pressent dans l'emploi quasi-exclusif de la calcite comme dégraissant – reste à préciser[17].

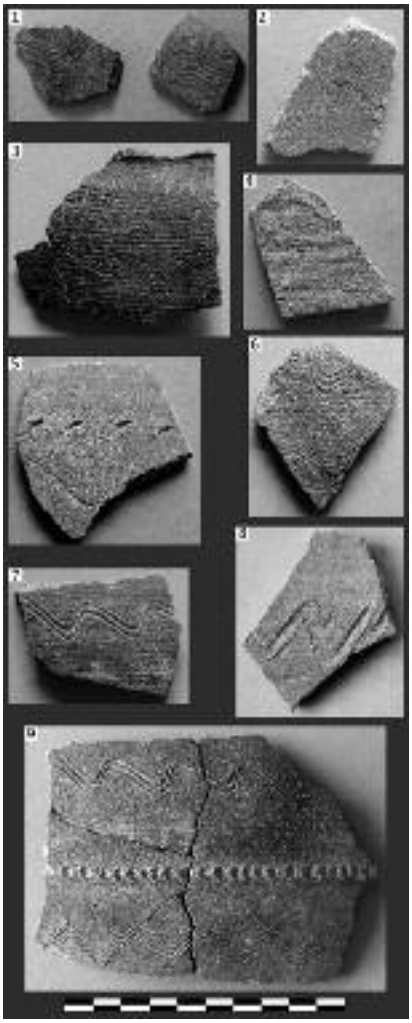
Traitement des surfaces et décors

Outre les marques de tournage généralement décelables sur leur surface (le matériel est exclusivement tourné), de nombreux tessons présentent des sillons horizontaux bien marqués. Ces décors au peigne sont appliqués partiellement à la surface du pot, soit à l'extérieur (fig. 3.4, 3.7; fig. 6.10), soit à l'intérieur (fig. 5.5), parfois des deux côtés. Les pots concernés sont décorés à la hauteur de la panse (fig. 3.3), jusqu'à l'encolure, lorsque le décor est appliqué à l'intérieur (fig. 5.5). Ce type de traitement de surface apparaît souvent en combinaison avec d'autres genres de décoration, consistant en ligne(s) ondulée(s), ou en encoches (ou incisions), dont nous parlerons plus loin.

Présent sur plusieurs sites istriens de l'Antiquité tardive, par exemple dans les *castra* de Brioni[18], de Nesactium[19], ou à Betika[20], la décoration au peigne est aussi parti-



2



3

Fig. 2 Décors en ligne ondulée.

Fig. 3 Décors en bande ondulée.

Fig. 4 Décors en bande ondulée.

Fig. 5 Décors en bande ondulée.

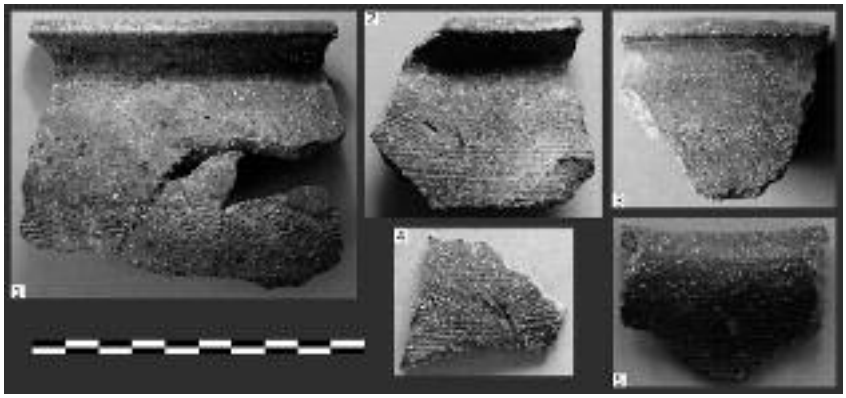
culièrement répandue dans la céramique commune romaine du sud-est de l'arc alpin à la même époque[21], dans le Frioul[22], et en Slovénie[23] (voir fig. 7).

Le *décor en ligne(s) ondulée(s)* se décline de plusieurs façons:

La *ligne unique*, produite à l'aide d'un instrument plus ou moins pointu, qui montre des variations dans l'amplitude (ou écart vertical), l'écart entre les sommets (ou écart horizontal) et la courbure (fluide ou nerveuse).
Pointe fine:
— Ligne ondulée de faible amplitude, écart grand (fig. 2.1).
— Ligne ondulée de moyenne amplitude, écart grand, nerveuse (fig. 2.2).
— Ligne ondulée de grande amplitude, écart moyen, nerveuse (fig. 2.3).
Pointe plus large:
— Ligne ondulée de moyenne amplitude, écart moyen, fluide (fig. 2.5, 2.7).
— Ligne ondulée de moyenne amplitude, écart faible, nerveuse (fig. 2.4).
Pointe large (ou double?)
— Ligne ondulée de moyenne amplitude, écart moyen, nerveuse (fig. 2.6, 2.8).

Les *lignes multiples (bande)* sont le résultat d'un travail au moyen d'un peigne muni d'un nombre variable de dents influant sur la largeur de la bande et la profondeur des sillons. On peut là aussi distinguer plusieurs variations dans l'aspect du décor:

4



5

Peigne étroit:

— Bande ondulée de faible amplitude et écart, fluide (fig. 3.1).
— Bande ondulée de forte amplitude et écart, fluide (fig. 3.2–5, 3.7).
— Bandes ondulées de forte amplitude, fluides, entrecroisées (fig. 3.8).
— Bandes ondulées de forte amplitude, fluides, superposées (fig. 3.6, 3.9).

Peigne large:

— Bande ondulée de faible amplitude, écart grand, nerveuse (fig. 4.1–2, 4.4–5).
— Bande ondulée de moyenne amplitude, écart moyen, fluide (ondulation symétrique, fig. 4.3).
— Bande ondulée de faible amplitude, écart faible, nerveuse (ondulation en zigzag, fig. 4.6, 4.8).
— Bande ondulée de faible amplitude, écart moyen, nerveuse (fig. 5.1–3), à impression légère (fig. 4.7).
— Bande en zigzag de moyenne amplitude, écart moyen (fig. 5.4).

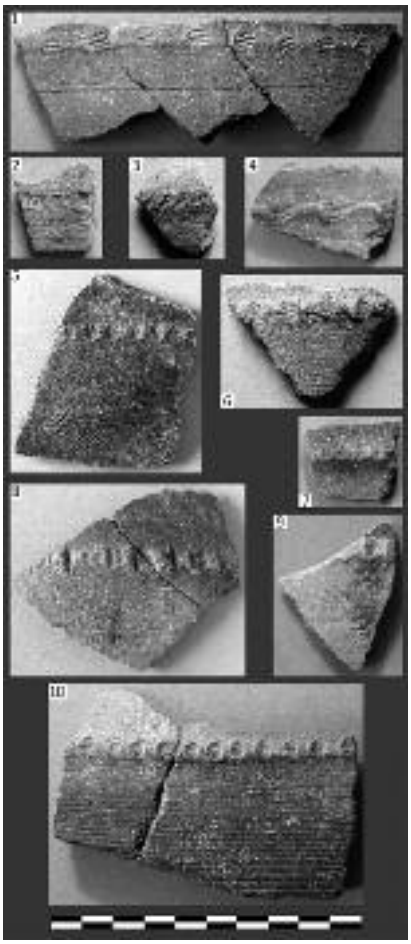
La majorité des décorations en ligne ou bande ondulées apparaît dans notre matériel sur des pots ou marmites. Quelques rares décors ont toutefois été relevés sur d'autres types de vaisselle (voir par exemple une jatte: fig. 4.6, pl. 5.4). Les faces extérieures des récipients, plus visibles, sont évidemment plus souvent décorées que les faces intérieures (les décorations intérieures ne sont que rarement observées). Comme nous l'avons noté précédemment, les lignes ou bandes ondulées sont souvent appliquées

sur des surfaces déjà pourvues d'un lissage au peigne[24], on les rencontre aussi en association avec des décors en relief ou en creux.

La ligne ondulée simple est présente en Italie du nord, où quelques spécimens sont signalés à proximité des massifs alpins[25], sur l'Adriatique[26]; ils sont plus nombreux dans le Frioul[27], jusqu'en Istrie[28], en passant par l'Autriche (Kärnten, Tyrol)[29], et la Slovénie[30].

La bande ondulée connaît également une aire de répartition géographique assez large, s'étendant principalement en Italie du nord-est (Adriatique[31]), ainsi que dans les massifs du sud-est alpin[32], jusqu'en Istrie[33]. Elle semble étonnamment absente d'un site comme Invillino dans le Frioul, ou Udine. Les points de comparaison les plus probants avec notre matériel demeurent les spécimens du sud de l'Istrie, que nous avons mentionnés, et ceux de la région de Ravenne, dont la ressemblance est notoire.

Les *décors en creux ou en relief* sont assez fréquents, on les trouve en général sur la panse du récipient, côté extérieur; plus rarement sur une autre partie de la céramique, notamment le bord. Ce type d'ornement consiste en incisions ou encoches pratiquées directement sur la paroi de l'objet (décor en creux), ou sur un relief plus ou moins marqué, de type cordon (décor en relief). Les encoches semblent effectuées dans la plupart des cas au moyen d'un peigne servant probablement aussi à produire les bandes ondulées, comme le suggèrent les fins sillons parallèles décelables dans la majorité des décors.


6

Les principales variantes en sont les suivantes:

— Incisions dans la paroi: droites et serrées (fig. 6.2), droites et distantes (fig. 3.3), idem sur le bord (fig. 4.6), obliques et serrées (fig. 6.3), obliques et distantes (fig. 3.5)
— Incisions sur un léger relief, distantes à serrées (fig. 6.1, 6.4–6, 6.9). La profondeur des encoches est parfois irrégulière (fig. 6.8)
— Incisions sur un relief bien marqué ou cordon[34] (fig. 3.9, 6.7, 6.10).

La présence de décorations incisées aux côtés de bandes ondulées a été plusieurs fois constatée, ce qui n'est guère surprenant, dans la mesure où – comme nous l'avons noté plus haut – les deux ornements semblent avoir été exécutés à l'aide du même outil (un peigne). En fait, les trois types de décoration dont nous avons parlé, soit le «lissage» de la surface au peigne, les bandes ondulées et les décors incisés (ou cordons incisés), apparaissent souvent conjointement (fig. 3.3, 3.9, 6.5[35]).

La répartition géographique de l'ornementation en relief ou en creux dans les régions des Alpes sud-orientales est inégale. Rarement signalés à l'ouest de la Slovénie[36], les décors incisés sont un peu plus nombreux au nord-ouest[37], on les rencontre fréquemment dans le Kärnten autrichien[38], avec quelques décors en relief; mais c'est dans le Tyrol oriental et le nord du Frioul[39] que ces derniers sont particulièrement fréquents. En résumé, et pour reprendre les mots de S. Cigleneči[40], si les éléments décoratifs utilisés dans la moitié orientale des Alpes du sud-est sont principalement les surfaces peignées, lignes ou bandes ondulées, etc., dans la moitié occidentale, ils sont bien plus nombreux et variés (formes en relief, cordons incisés, etc.). Quant à l'Istrie, les éléments de décors comparables attestés (outre les lignes et bandes ondulées) sont surtout des éléments en relief (cordons incisés)[41].

Fig. 6 Décors en relief ou en creux.

Description des ensembles

La méthode de classification du corpus adoptée ici est assez simple: outre l'organisation en «familles typologiques», désignées de *I* à *IV*, plus *V* pour les fonds (voir plus haut), le matériel est classé principalement en fonction de la morphologie des bords, désignée en lettres capitales, une troisième subdivision en lettres minuscules peut intervenir le cas échéant au sein d'un groupe morphologique[42].

Ensemble 1 (début Ve–milieu VIe siècle)

I. Pots et marmites

I.A. Pot à bord légèrement convergent et lèvre arrondie

Cette forme simple n'a été retrouvée qu'en un seul exemplaire. Le bord semble légèrement épaissi et incliné vers l'intérieur.
Pl. 1.1 (GSC.09.51–14). Ø à l'ouverture: 9 cm.
Parallèle: Italie (San Pietro di Castello (Venise)[43]).

I.B. Pot à bord éversé, rétréci et lèvre arrondie ou en pointe

De la jointure entre la panse et le bord (encolure[44]) jusqu'à la lèvre, l'épaisseur du profil diminue.

Pl. 1.2 (GSC.09.42–01). Ø à l'ouverture: 11,7 cm.
Pl. 1.3 (GSC.09.40–02). Ø à l'ouverture: 16 cm.
Parallèle: Italie (San Pietro di Castello[45]).

Pl. 1.4 (GSC.09.55–04). Ø à l'ouverture: 16 cm.
Parallèles: sud de l'Istrie (Betika[46]), Slovénie (Kučar[47]).

I.C. Pot ou marmite à bord éversé, convexe, et lèvre arrondie

Pl. 1.5 (GSC.08.25–03). Ø à l'ouverture: 12,5 cm. Décor en bandes ondulées superposées (fig. 4.8).
Parallèles: Italie (Motta San Lorenzo (Venise)[48]), Slovénie (Kučar[49]).

Pl. 1.6 (GSC.09.41–03). Ø à l'ouverture: 20 cm.
Parallèle: Slovénie (Brinjeva gora[50]).

I.D. Pot ou marmite à bord éversé régulier, et lèvre arrondie ou légèrement arrondie

Par bord régulier, nous entendons un bord dont l'épaisseur ne varie que peu ou pas.

Pl. 1.7 (GSC.08.24–01). Ø à l'ouverture: 12 cm. Surface intérieure lissée au peigne, jusqu'à l'encolure.
Parallèle: Slovénie (Koper[51]).

Pl. 1.8 (GSC.08.25–01). Ø à l'ouverture: 13 cm. Décor en ligne ondulée (fig. 2.2).
Parallèles: Italie (Cittanova[52]), Slovénie (Koper[53]).

Pl. 1.9 (GSC.09.55–03). Ø à l'ouverture: 19 cm.
Parallèle: Autriche (Hemmaberg[54]).

I.E. Pot à bord éversé, court et concave, lèvre plate ou légèrement arrondie

Pl. 1.10 (GSC.09.47–01). Ø à l'ouverture: 14 cm. Décor en bande ondulée (fig. 5.3), surface intérieure lissée au peigne jusqu'à l'encolure.
Pl. 1.11 (GSC.08.25–04). Ø à l'ouverture: 14,4 cm.
Parallèle: Italie (Rimini[55]).

I.F. Pot ou marmite à bord éversé, épaissi, et lèvre plate ou légèrement arrondie

Pl. 1.12 (GSC.08.25–02). Ø à l'ouverture: 13,8 cm. Décor en bande ondulée (fig. 4.1), surface intérieure lissée au peigne jusqu'à l'encolure.

Pl. 1.13 (GSC.08.24–05). Ø à l'ouverture: 16,8 cm. Décor en bande ondulée, surface intérieure lissée au peigne jusqu'à l'encolure.

Pl. 2.2 (GSC.08.25–06). Ø à l'ouverture: 15 cm. Décor en ligne ondulée (fig. 2.1), surface intérieure lissée au peigne jusqu'à l'encolure.

Pl. 2.1 (GSC.08.24–07). Ø à l'ouverture: 17 cm. Décor en bande ondulée (fig. 5.1), surface intérieure lissée au peigne jusqu'à l'encolure.

Parallèles: Italie (Ravenne, Comacchio[56], San Pietro di Castello[57]).

Pl. 2.3 (GSC.08.33–05). Ø à l'ouverture: 19 cm.

Parallèles: sud de l'Istrie (Betika[58], Rogatica[59], Guran-Na Križu[60]).

Pl. 2.4 (GSC.08.34–03). Ø à l'ouverture: 14,4 cm.

Parallèles: sud de l'Istrie (Betika[61], Nesactium[62]), Italie (Brescia[63]).

Pl. 2.5 (GSC.09.51–08). Ø à l'ouverture: 17 cm.

Parallèle: sud de l'Istrie (Nesactium[64]), Italie (Invillino-Ibligo[65]), Slovénie (Koper[66]).

Pl. 2.7 (GSC.08.24–13). Ø à l'ouverture: 28,5 cm. Décor en bande ondulée.

Pl. 2.8 (GSC.08.33–01). Ø à l'ouverture: 25 cm. Décor en bande ondulée.

Parallèles: sud de l'Istrie (Betika[67], Brioni[68]).

Pl. 2.6 (GSC.09.47–02). Ø à l'ouverture: 20 cm.

Parallèles: Slovénie (Hrušica[69], Tonovcov grad[70]), Autriche (Teurnia[71]).

I.G. Pot ou marmite à bord éversé allongé, légèrement remontant, lèvre plate ou légèrement arrondie

Pl. 2.9 (GSC.09.41–01). Ø à l'ouverture: 17 cm. Surface intérieure lissée au peigne, jusqu'à l'encolure.

Pl. 2.10 (GSC.08.24–04). Ø à l'ouverture: 17 cm. Surface intérieure et extérieure lissée au peigne, jusqu'à l'encolure.

Parallèles: Italie (Invillino-Ibligo[72]), Slovénie (Hrušica[73], Rodik[74], Tinje[75]).

Pl. 3.1 (GSC.08.25–08). Ø à l'ouverture: 17,8 cm.

Parallèles: sud de l'Istrie (Guran-Na Križu[76]), Autriche (Teurnia[77]).

Pl. 3.2 (GSC.09.47–06). Ø à l'ouverture: 14 cm.

Parallèles: sud de l'Istrie (Boškina/Krvavići[78]), Italie (Invillino[79], Oderzo[80]).

Pl. 3.3 (GSC.08.25–05). Ø à l'ouverture: 36 cm.

I.H. Pot ou marmite à bord éversé, lèvre oblique en bourrelet pendant, plate ou arrondie

Pl. 3.4 (GSC.09.55–06). Ø à l'ouverture: 19 cm. Ø maximum: 19,4 cm. Décor en bande ondulée (fig. 4.2).

Parallèles: sud de l'Istrie (Betika[81]), Slovénie (Predloka[82]).

Pl. 3.5 (GSC.08.25–07). Ø à l'ouverture: 16 cm.

Pl. 3.6 (GSC.09.55–07). Ø à l'ouverture: 16 cm.

Pl. 3.7 (GSC.09.59–01). Ø à l'ouverture: 18 cm.

Parallèles: sud de l'Istrie (Betika[83], Friškovica[84]), Slovénie (Koper[85], Tinje[86]), Italie (Invillino[87], San Pietro di Castello[88]).

Pl. 3.8. (GSC.08.24–09). Ø à l'ouverture: 15,8 cm.
Parallèles: sud de l'Istrie (Betika[89]), Slovénie (Koper[90]), Italie (Invillino-Ibligo[91], Udine[92]).

I.I. Pot à bord éversé, court, lèvre plate ou légèrement arrondie, encolure allongée
Pl. 3.9 (GSC.09.51–02). Ø à l'ouverture: 13,4 cm. Surface intérieure lissée au peigne.
Pl. 3.10 (GSC.09.51–06). Ø à l'ouverture: 11,5 cm.
Parallèles: Italie (Invillino[93], Oderzo[94], San Pietro di Castello[95]), Slovénie (Tinje[96]).

II. Couvercles
II.A. Couvercle à bord rétréci, légèrement convexe, et lèvre oblique, plate
Pl. 3.11 (GSC.08.29–03). Ø à l'ouverture/Ø maximum: 18 cm.
Pl. 3.12 (GSC.08.25–12). Ø à l'ouverture/Ø maximum: 21 cm.
Parallèles: Slovénie (Koper[97], Tinje[98]).

II.B. Couvercle à bord régulier ou légèrement épaissi, et lèvre oblique, plate
Pl. 3.13 (GSC.08.24–11). Ø à l'ouverture/Ø maximum: 21 cm.
Pl. 3.14 (GSC.09.51–10). Ø à l'ouverture/Ø maximum: 18 cm.
Pl. 4.1 (GSC.08.25–10). Ø à l'ouverture/Ø maximum: 15 cm.
Pl. 4.2 (GSC.08.24–10). Ø à l'ouverture/Ø maximum: 16 cm.
Parallèles: sud de l'Istrie (Betika[99]), Italie (San Pietro di Castello[100]).

II.(A. ou B.?) Couvercle de type II.A. ou II.B. (?), équipé d'un tenon axial à bord en bourrelet extérieur, incisé
Pl. 4.6 (GSC.08.25–23). Ø maximum du tenon: 4,5 cm.
Parallèle: sud de l'Istrie (Nesactium[101]).

II.C. Couvercle à bord épaissi, lèvre oblique, plate ou légèrement arrondie
Pl. 4.3 (GSC.09.47–11). Ø à l'ouverture/Ø maximum: ~25 cm.
Pl. 4.4 (GSC.08.33–07). Ø à l'ouverture/Ø maximum: ~20 cm (?).
Pl. 4.5 (GSC.09.47–08). Ø à l'ouverture/Ø maximum: ~25 cm.
Parallèle: Slovénie (Tinje[102]).

II.D. Couvercle à bord vertical, lèvre arrondie, carène saillante, et tenon axial
Pl. 4.7 (GSC.09.55–01). Ø à l'ouverture: 7,4 cm. Ø maximum: 9 cm. Ø maximum du tenon: 4 cm.

III. Couvercles de cuisson
III.A. Couvercle de cuisson à paroi convexe et lèvre horizontale, légèrement arrondie
Pl. 4.8 (GSC.09.60–01). Ø à l'ouverture/Ø maximum: ~35 cm. Surface extérieure lissée au peigne.
Pl. 4.9 (GSC.08.37–01). Ø à l'ouverture/Ø maximum: ~37 cm. Surface extérieure lissée au peigne.
Parallèle: Autriche (Teurnia[103]).

III.B. Couvercle de cuisson à paroi convexe, bord légèrement épaissi, et lèvre oblique, plate ou légèrement arrondie
Pl. 4.10 (GSC.08.33–06). Ø à l'ouverture/Ø maximum: 23 cm.
Pl. 4.11 (GSC.08.25–13). Ø à l'ouverture/Ø maximum: 32 cm.
Pl. 5.1 (GSC.09.42–07). Ø à l'ouverture/Ø maximum: ~35 cm.
Pl. 5.2 (GSC.09.51–09). Ø à l'ouverture/Ø maximum: ~37 cm.
Parallèles: sud de l'Istrie (Betika[104]), Slovénie (Koper[105]).

IV. Bols ou jattes

IV.A. Jatte à paroi convexe, lèvre horizontale arrondie ou légèrement arrondie, et bourrelet intérieur

Pl. 5.3 (GSC.09.59–03). Ø à l'ouverture/Ø maximum: 40 cm. Surface extérieure lissée au peigne.
Parallèles: Italie (Invillino[106], Castelraimondo[107]).

Pl. 5.4 (GSC.09.40–04). Ø à l'ouverture/Ø maximum: 20 cm. Décor en bande ondulée (fig. 4.6) et incisions sur le bord extérieur.
Parallèles: Italie (Invillino[108], Castelraimondo[109], Brescia[110]), Slovénie (Predloka[111]).

IV.B. Jatte à paroi convexe, lèvre horizontale plate, et léger bourrelet intérieur et extérieur

Pl. 5.5 (GSC.08.25–15). Ø à l'ouverture/Ø maximum: 37 cm.
Parallèle: Italie (San Pietro di Castello[112]).

Pl. 5.6 (GSC.09.55–02). Ø à l'ouverture/Ø maximum: 25 cm. Surface extérieure lissée au peigne.
Parallèle: Italie (Invillino[113]).

IV.C. Bol à paroi convexe, lèvre horizontale légèrement arrondie, bourrelet extérieur, et bourrelet intérieur mouluré

Pl. 5.7 (GSC.08.25–11). Ø à l'ouverture/Ø maximum: 16 cm.
Parallèle: Italie (Castelraimondo[114]).

IV.D. Jatte à paroi convexe, lèvre oblique arrondie et léger bourrelet extérieur et/ou intérieur

Pl. 5.8 (GSC.09.51–12). Ø à l'ouverture/Ø maximum: 30 cm.
Pl. 5.9 (GSC.08.25–14). Ø à l'ouverture/Ø maximum: 35 cm.
Parallèles: Italie (Invillino[115], Castelraimondo[116]).

IV.E. Jatte à paroi convexe, bord convergent, et lèvre oblique arrondie

Pl. 6.1 (GSC.09.40–05). Ø à l'ouverture: 19 cm. Ø maximum: 20 cm.
Parallèles: Italie (Invillino[117], Cittanova[118]).

IV.F. Jatte à paroi droite, lèvre oblique plate, et bourrelet intérieur et extérieur

Pl. 6.2 (GSC.09.47–10). Ø à l'ouverture/Ø maximum: 28 cm.
Parallèles: Italie (Invillino[119]), Slovénie (Koper[120]).

V. Fonds de récipients

Pour chacune des catégories de fonds définies ici, nous proposons des illustrations représentatives de la forme, de nombreuses variations dans les dimensions existent, qui ne seront pas présentées.

V.A. Paroi droite, fond plat

Pl. 6.4 (GSC.08.24–14). Ø à la base: 17 cm.
Pl. 6.3 (GSC.09.47–13). Ø à la base: 8 cm.

V.B. Paroi convexe, fond plat

Pl. 6.5 (GSC.09.55–09). Ø à la base: 12,5 cm.

V.C. Paroi droite à concave, fond légèrement rentrant
Pl. 6.6 (GSC.09.60–02). Ø à la base: 11,5 cm.
Pl. 6.7 (GSC.08.25–17). Ø à la base: 16 cm.
Pl. 6.8 (GSC.08.25–18). Ø à la base: 11,5 cm.

V.D. Paroi convexe, fond légèrement rentrant
Pl. 6.9 (GSC.09.41–05). Ø à la base: 12 cm.
Pl. 6.10 (GSC.08.25–16). Ø à la base: 11 cm.
Pl. 6.11 (GSC.08.24–15). Ø à la base: 9,8 cm.

V.E. Paroi convexe, fond bombé
Pl. 6.12 (GSC.08.24–16). Ø à la base: 8,5 cm.

Ensemble 2 (milieu Ve–fin VIe siècle)

I. Pots et marmites

I.F. Pot ou marmite à bord éversé, épaissi, et lèvre plate ou légèrement arrondie
Pl. 7.1 (GSC.09.52–01). Ø à l'ouverture: 16 cm. Décor en bande ondulée (fig. 4.5), surface intérieure lissée au peigne jusqu'à l'encolure.
Parallèles: Italie (régions de Ravenne et Venise[121]).

Pl. 7.2 (GSC.09.52–02). Ø à l'ouverture: 13 cm. Décor en bande ondulée (fig. 4.7), surface intérieure lissée au peigne jusqu'à l'encolure.
Parallèle: sud de l'Istrie (Betika[122]).

II. Couvercles

II.B. Couvercle à bord régulier ou légèrement épaissi, et lèvre oblique plate
Pl. 7.3 (GSC.09.52–05). Ø à l'ouverture: 15 cm.
Parallèles: sud de l'Istrie et Italie[123].

II.C. Couvercle à bord épaissi, lèvre oblique, plate ou légèrement arrondie
Pl. 7.4 (GSC.09.52–04). Ø à l'ouverture: 20 cm.
Parallèle: Slovénie[124].

Ensemble 3 (milieu VIe–milieu VIIe siècle)

I. Pots et marmites

I.D. Pot ou marmite à bord éversé régulier, et lèvre arrondie ou légèrement arrondie
Pl. 7.5 (GSC.09.46–01). Ø à l'ouverture: 15 cm. Décor en bande ondulée, surface intérieure lissée au peigne jusqu'à l'encolure.
Parallèles: Italie et Slovénie[125].

Pl. 7.6 (GSC.09.46–02). Ø à l'ouverture: 16 cm. L'angle aigu que présente la transition entre la panse et le col accentue l'impression d'absence d'encolure.
Parallèles: Slovénie (Tinje[126]).

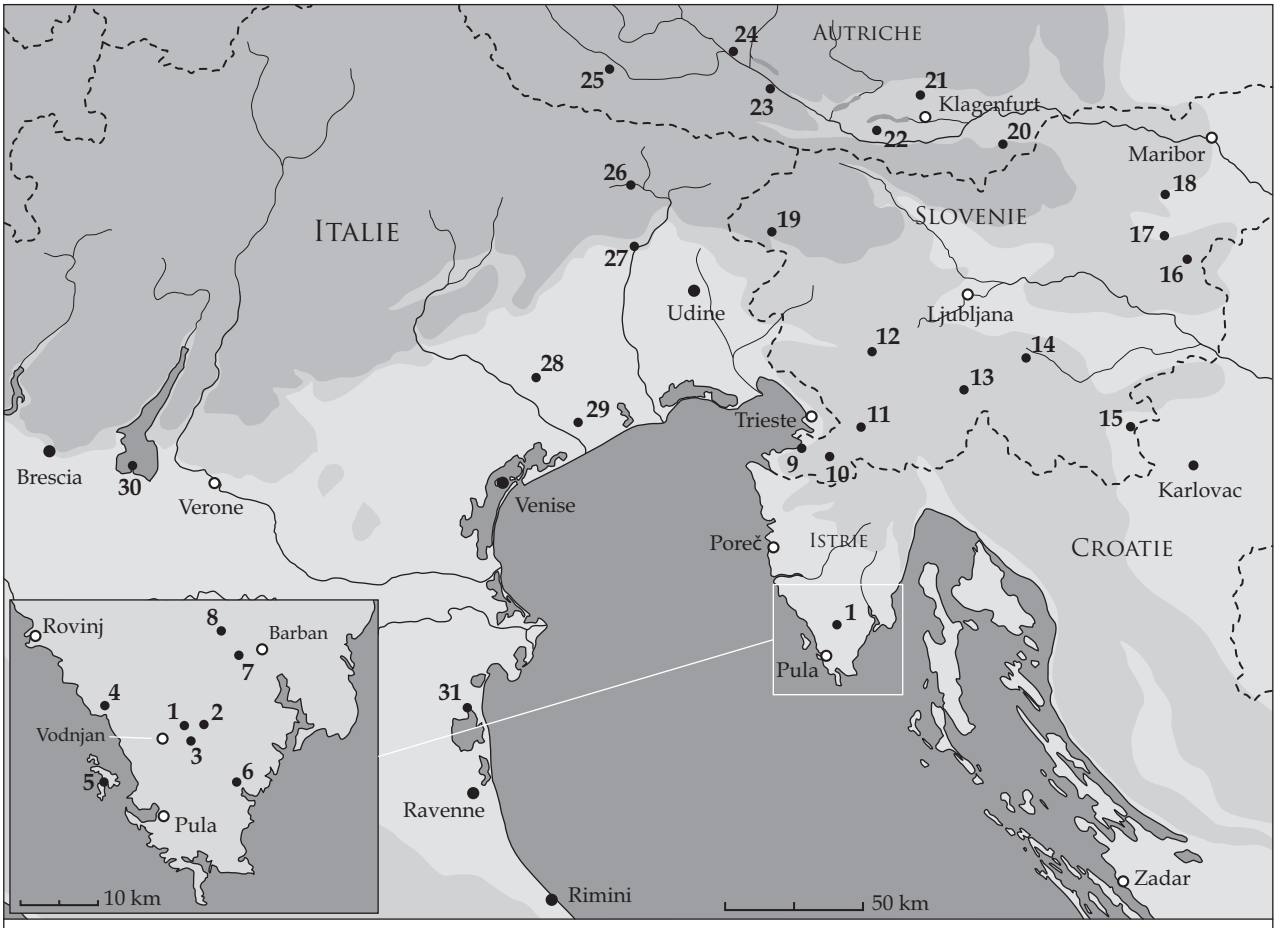
I.F. Pot ou marmite à bord éversé, épaissi, et lèvre plate ou légèrement arrondie
Pl. 7.7 (GSC.09.46–03). Ø à l'ouverture/Ø maximum: 18 cm. Décor en double ligne ondulée à l'extérieur et ligne ondulée simple sur le bord intérieur (fig. 2.7–8).
Parallèles: sud de l'Istrie (Betika[127]), Slovénie (Predloka, Koper[128]).

I.H. Pot ou marmite à bord éversé, lèvre oblique plate ou arrondie, en bourrelet pendant
Pl. 7.8 (GSC.09.46–04). Ø à l'ouverture: 16 cm.
Parallèles: sud de l'Istrie, Slovénie et Italie[129].

I.I. Pot à bord éversé, court, lèvre plate ou légèrement arrondie, encolure allongée
Pl. 7.9 (GSC.09.46–07). Ø à l'ouverture: 15 cm.
Parallèles: Italie et Slovénie[130].

I.J. Pot à bord éversé, rétréci, lèvre oblique et plate
Pl. 7.10 (GSC.09.46–08). Ø à l'ouverture: 10,4 cm.
Parallèles: Italie (Castelraimondo[131], Motta San Lorenzo[132]), Slovénie (Tonovcov grad[133]).

III. Couvercles de cuisson
III.B. Couvercle de cuisson à paroi convexe, bord légèrement épaissi, et lèvre oblique, plate ou légèrement arrondie
Pl. 7.11 (GSC.09.46–09). Ø à l'ouverture: 28 cm. Surface extérieure lissée au peigne.
Parallèles: sud de l'Istrie et Slovénie[134].



Numérotation des sites

1. Église Sainte-Cécile
2. Krvaviči - Boškina
3. Guran - Na križu
4. Betika
5. Castrum Brioni
6. Castrum Nesactium
7. Friškoviča
8. Rogatika
9. Koper/Capodistria
10. Predloka
11. Rodik
12. Hrušica
13. Križna gora
14. Korinjski hrib
15. Kučar
16. Tinje
17. Rifnik
18. Brinjeva gora
19. Tonovcov grad
20. Hemmaberg
21. Ulrichsberg
22. Kathreinkogel
23. Duel
24. Teurnia
25. Lavant
26. Invillino Ibligo
27. Castelraimondo
28. Oderzo
29. Cittanova
30. Sirmione
31. Comacchio

7

Fig. 7 Carte de situation des sites mentionnés dans l'étude.

Synthèse et conclusion

Comme le montre l'organisation typologique de ce corpus, les pots et marmites (type I), constituent le type principal de notre matériel, le mieux représenté numériquement, et donc celui qui offre le plus de variantes tant en ce qui concerne les profils (10 sous-types) que les décors. Les autres types apparaissent en moindre nombre dans les lots étudiés, par ailleurs, la distinction entre les types III (couvercles de cuisson) et IV (bols et jattes) – comme noté précédemment – s'avère quelquefois délicate, ce qui ressort de manière plus évidente encore lorsque l'on s'essaie à des comparaisons avec le matériel provenant d'autres sites[135].

La parenté de la céramique de Sainte Cécile avec celle des nombreux sites des massifs des Alpes du sud-est apparaît clairement au fil des comparaisons. Du Frioul aux Alpes slovènes en passant par le Tyrol et le Kärnten, les nombreuses publications italiennes, autrichiennes et slovènes révèlent un fond commun de formes et de décorations que l'on retrouve dans le sud de l'Istrie, à la même époque (fig. 7). Les productions étant alors locales[136], il n'est guère surprenant de constater le nombre de traits spécifiques particuliers à chaque site. La mise en parallèle des formes s'en trouve parfois compliquée; aisée pour le type I, elle l'est moins, par exemple pour les types III et IV. L'éloignement géographique joue également un rôle prépondérant. Ainsi, plus on s'éloigne et plus les similitudes, notamment dans les combinaisons de formes et de types de décorations, diminuent[137]. Ce qui n'empêche pas, malgré tout, de retrouver un même type de profil dans le Kärnten, par exemple, et en Istrie. Les formes et décorations les plus proches de celles du site de Sainte Cécile se trouvent à proximité, en Istrie méridionale. Le nord de l'Istrie, dans sa partie slovène notamment, offre également de belles similitudes.

Outre le domaine alpin, et l'Istrie, il semble que le nord de l'Adriatique constitue également une aire d'influence dans le domaine de la céramique commune, notamment autour de Ravenne et son port de Classe, dont le rôle au sein de l'Empire gagne en importance dès le début du Ve siècle. Certains spécimens de type I. F. présentent une ressemblance réellement frappante avec des exemplaires provenant principalement de cette région, mais aussi de la Vénétie littorale. Cette orientation maritime n'est guère surprenante au vu de la proximité de Guran à la mer, et de la position du sud de l'Istrie «en face» de Ravenne.

Les trois ensembles présentés, que le contexte stratigraphique et les datations au radiocarbone situent dans une séquence chronologique allant du début du Ve siècle au milieu du VIIe siècle, ne présentent apparemment pas de rupture dans leur composition. Un bémol s'impose cependant, au vu du déséquilibre quantitatif des lots à disposition pour cette étude. Les ensembles 2 et 3 ne peuvent en aucun cas être considérés comme représentatifs, comme peut l'être l'ensemble 1, étant par trop limités en nombre. Ils laissent toutefois entrevoir une relative cohérence, mais l'on devra patienter jusqu'à la mise au jour de lots supplémentaires contemporains et d'ensembles provenant de niveaux postérieurs, afin de cerner l'évolution que connut cette céramique commune entre la fin de l'Antiquité tardive et le haut Moyen Âge.

Crédits des illustrations
Philippe Ruffieux, figures 1, 7, planches 1–7.
Marion Berti et Philippe Ruffieux, figures 2–6.

Notes

1 J. TERRIER, M. JURKOVIĆ, I. MATEJČIĆ, *Les sites de l'église Saint-Simon, de l'ancienne agglomération de Guran et de l'église Sainte-Cécile en Istrie (Croatie). Sixième campagne de fouilles archéologiques*, in *Hortus Artium Medievalium* 14, Zagreb-Motovun, 2008, p. 244; J. TERRIER, M. JURKOVIĆ, I. MATEJČIĆ, L*es sites de l'église Sainte-Cécile et de l'ancienne agglomération de Guran en Istrie (Croatie). Septième campagne de fouilles archéologiques*, in *Hortus Artium Medievalium* 15/2, Zagreb-Motovun, 2009, p. 368.

2 J. TERRIER, M. JURKOVIĆ, I. MATEJČIĆ, *op. cit.* (n. 1, 2008), p. 243.

3 Voir J. TERRIER, M. JURKOVIĆ, *La huitième campagne de fouilles sur les sites de l'église Sainte-Cécile et de l'ancienne agglomération de Guran en Istrie (Croatie), in Schweizerisch-Liechtensteinische Stiftung für archäologische Forschungen im Ausland, Jahresbericht 2009,* Zürich 2010, fig. 18, p. 244.

4 J. TERRIER, M. JURKOVIĆ, I. MATEJČIĆ, *op. cit.* (n. 1, 2009), p. 369, et fig. 2 (D, E, F), p. 368; J. TERRIER, M. JURKOVIĆ, *op. cit.* (n. 3), fig. 18, p. 244.

5 *Ibid.,* p. 369.

6 J. TERRIER, M. JURKOVIĆ, *op. cit.* (n. 3), fig. 18 (ST58), p. 244.

7 J. TERRIER, M. JURKOVIĆ, I. MATEJČIĆ, *op. cit.* (n. 3), fig. 18 (B), et fig. 19, p. 244.

8 Voir J. TERRIER, M. JURKOVIĆ, I. MATEJČIĆ, *op. cit.* (n. 1, 2009), fig. 9 (couche 5 de la stratigraphie), p. 370.

9 *Ibid.*, p. 370, et fig. 10, p. 371.

10 Voir *Ibid.*, fig. 9 (bas de la couche 7 de la stratigraphie), p. 370.

11 Voir *Ibid.*, fig. 9 (couche 7 de la stratigraphie), p. 370.

12 La limite adoptée ici est strictement arbitraire.

13 La majorité des bords retrouvés était malheureusement déconnectée des poignées.

14 Limite là aussi arbitraire.

15 Avec grossissement de 20x à 40x.

16 Il est vrai que le nombre d'individus testés (30) ne représente qu'un échantillonnage limité qui incite à garder un certain recul. Les premiers résultats de ces observations sont néanmoins intéressants.

17 Par analyse de section fine, par exemple.

18 Voir B. MARUSIĆ, *Materijalna kultura Istre od* 5. Do 9. Stoljeća. La cultura materiale dell'Istria dal V al IX secolo, in *Izdanja Hrvatskog arheološkog društva* 11/1, Pula, 1986, fig. 6, p. 87, et p. 104.

19 Voir B. MARUSIĆ, *Il tramonto della civiltà romano-bizantina nel castello di Nesazio*, in *Atti del Centro di ricerche storiche di Rovigno* 18, Rovinj, 1987–1988, pl. XIII, n°s 2–3, p. 49, pl. XVII, n°s 2–4, p. 53, et p. 57–59.

20 Voir F. JUROS-MONFARDIN, *Pokušaj sistematizacije kasnoantičke i ranobizantske keramike grube fakture iz profanog objekta u Betigi kod Barbariga (Tentativo di sistemazione della ceramica tardoantica e paleobizantina proveniente dell'edificio profano di Bettica presso Barbariga)*, in *Izdanja Hrvatskog arheološkog društva* 11/2, Pula, 1986, p. 209–233 (voir notamment pl. I, p. 227, pl. III–IV, p. 229–230).

21 H. RODRIGUEZ, *Bemerkungen zur relativchronologischen Gliederung der südostalpinen spätrömisch-spätantiken Gebrauchskeramik*, in *Il territorio tra tardoantico e altomedioevo. Metodi di indagine e risultati:* 3° seminario sul tardoantico e l'altomedioevo nell'area alpine e padana Monte Barro – Galbiate (Como), 9–11 settembre 1991 (G. P. Brogiolo, L. Castelletti éd.), Firenze, 1992, p. 159–178. L'auteur souligne la présence continuelle de ce type de traitement de surface dans les régions habitées par des populations romaines et restées à l'écart du peuplement slave, notamment le Frioul, le sud Tyrol, le Trentin, une partie de l'Émilie-Romagne et de la Lombardie (p. 172–173).

22 Voir V. BIERBRAUER, *Invillino-Ibligo in Friaul I Die römische Siedlung und das spätantik-frühmittelalterliche Castrum,* in *Münchner Beiträge zur Vor- und Frühgeschichte* 33, München, 1987. Voir également V. BIERBRAUER, *La ceramica grezza di Invillino-Ibligo, Friuli e i suoi paralleli nell'arco alpino centrale e orientale (secc. IV–VII D.C.)*, in *Archeologia Medievale* 17, Firenze, 1990, p. 57–83.

23 Par exemple à Korinjski hrib, voir S. CIGLENEČKI, *Tinje nad Loko pri Žusmu Poznoantična in zgodnjesrednjeveška naselbina (Tinje oberhalb von Loka pri Žusmu Spätantike und frühmittelalterliche Siedlung)*, in *Opera Instituti Archaeologici Sloveniae* 4, Ljubljana, 2000, fig. 102, n°s 6, 11 et 13, p. 95; ou à Kučar, voir J. DULAR, S. CIGLENEČKI, A. DULAR, *Kučar, Železnodobno naselje in zgodnjekrščanski stavbni kompleks na Kučarju pri Podzemlju (Eisenzeitliche Siedlung und frühchristlicher Gebäudekomplex auf dem Kučar bei Podzemelj)*, *Opera Instituti archaeologici Sloveniae* 1, Ljubljana, 1995, pl. 82, n°s 8–9, 16–19.

24 La ligne ondulée sur une surface peignée fait son apparition dans les régions à population romaine du sud-est alpin à partir du dernier quart du IVe siècle, voir H. RODRIGUEZ, *Die Zeit vor und nach der Schlacht am Fluvius Frigidus (*394 n. Chr.) im Spiegel der südostalpinen Gebrauchskeramik, in *Arheološki Vestnik* 48, Ljubljana, 1997, p. 153–154.

25 Autour du lac de Garde, voir par exemple E. CAVADA, *Elementi romani e germani nel territorio alpino tra Adige e Sarca: aspetti e continuità dell'insediamento*, in *Il territorio tra tardoantico e altomedioevo. Metodi di indagine e risultati:* 3° seminario sul tardoantico e l'altomedioevo nell'area alpine e padana Monte Barro – Galbiate (Como), 9–11 settembre 1991 (G. P. Brogiolo, L. Castelletti éd.), Firenze, 1992, fig. 15, n°s 1–4, p. 114, et p. 115 (matériel daté du Ve–VIIe siècle); voir aussi A. GHIROLDI, B. PORTULANO, E. ROFFIA, *L'abitato altomedievale di Sirmione (Brescia) I contesti dello scavo di via Antiche Mura* 20, in *Archeologia Medievale* 28, Firenze, 2001, fig. 10, n° 1, p. 121 (VIe siècle), fig. 11, n°s 6–8 et 14–15, p. 122 (VIe–VIIe siècle).

26 A Ravenne (Classe), voir G. P. BROGIOLO, S. GELICHI, *La ceramica grezza medievale nella pianura padana*, in *La ceramica medievale nel Mediterraneo occidentale: congresso internazionale della Università degli studi di Siena, Siena 8–12 ottobre 1984, Faenza 13 ottobre 1984*, Firenze, 1986, pl. III, n°s 1–2, p. 298, et p. 295 (Matériel daté du VIe–VIIe siècle). A Comacchio, au nord de Ravenne, voir C. NEGRELLI, *Economia e commerci attraverso le fonti materiali (VI e IX secolo)*, in D. CALAON, S. GELICHI, E. GRANDI, C. NEGRELLI, *«…castrum igne combussit…»: Comacchio tra tarda antichità ed alto medioevo*, in *Archeologia Medievale* 33,
Firenze, 2006, fig. 14, n° 1, p. 35, et p. 37.

27 Voir les nombreux spécimens d'Invillino-Ibligo, V. BIERBRAUER, *op. cit.* (n. 22, 1987); de Udine, M. BUORA, M. FASANO, *Udine romana – altomedievale e la grezza terracotta del castello di Udine*, in *Arheološki Vestnik* 45, Ljubljana, 1994, p. 175–185, en particulier pl. 2, types I a–c et III a2, p. 183.

28 Voir par exemple F. JUROŠ-MONFARDIN, *op. cit.* (n. 20), pl. II, n° 1, p. 228, pl. IV, n° 6, p. 230, ou pl. V, n° 1, p. 231 (matériel de la fin du IVe au milieu du VIe siècle), B. MARUŠIĆ, *op. cit.* (n. 19), pl. XIII, n° 1, p. 49, pl. XV, n° 3, p. 51. Non loin de Guran, à Na Križu, sur le site de l'église Saint-Severin, voir L. BEKIĆ (éd.), *Zastitna arheologija na magistralnom plinovodu Pula-Karlovac (Rescue archaeology on magistral gas pipeline Pula-Karlovac)*, Zagreb, 2007, pl. 7, n°s 8–9, p. 63, et p. 36.

29 Voir H. RODRIGUEZ, *op. cit.* (n. 24), p. 153–177, et H. RODRIGUEZ, *op. cit.* (n. 21), de nombreux exemples y sont mentionnés, notamment pour les sites de Teurnia, Ulrichsberg, Hemmaberg, Kathreinkogel, Lavant, etc.

30 Voir notamment J. DULAR, S. CIGLENEČKI, A. DULAR, *op. cit.* (n. 23), pl. 82, n°s 9, 11–14, pl. 85, n° 7 (fin IVe–début VIe siècle). Plusieurs autres sites de Slovénie sont mentionnés comme Korinjski hrib, Križna gora, Koper, etc., dans S. CIGLENEČKI, *op. cit.* (n. 23).

31 Ainsi à Ravenne (Classe), voir G. P. BROGIOLO, S. GELICHI, *op. cit.* (n. 26), pl. II, n°s 1–5, p. 297, et p. 295, voir également S. GELICHI, *Ceramica grezza altomedievale*, in *Ravenna e il porto di Classe. Venti anni di ricerche archeologiche tra Ravenna e Classe* (G. Bermond Montanari éd.), Imola, 1983, n°s 7.1–4, p. 129, et encore S. GELICHI, *Ceramiche «tipo Classe»*, in *Ceramica in Italia VI–VII secolo: atti del convegno in onore di John W. Hayes, Roma,* 11–13 maggio 1995 (L. Sagui éd.), *Biblioteca di Archeologia Medievale* 14, Firenze, 1998, fig. 1, n° 1, p. 483 (Matériel du VIe–VIIe siècle). Voir aussi à Venise *Ibid.*, fig. 1, n° 3, p. 483. A Comacchio, voir C. NEGRELLI, *op. cit.* (n. 26), fig. 14, n° 2, p. 35, et p. 37.

32 En Autriche (Kärnten, Tyrol), voir plus haut (n. 29). En Slovénie, notamment à Koper, Križna gora, Korinjski hrib, ou plus au nord-est à Rif-

nik, Tinje, etc., voir S. CIGLENEČKI, *op. cit.* (n. 23). Sur le site de Predloka, à l'est de Koper, voir E. BOLTIN-TOME, *Valovnica na keramiki iz Predloke (Ligne courbe ondulée sur la céramique de Predloka)*, in *Histria Archaeologica* 20–21, Pula, 1989–1990, p. 128–138 (céramique du Ve–VIe siècle).

33 Voir F. JUROŠ-MONFARDIN, *op. cit.* (n. 20), par exemple pl. III, p. 229 (fin IVe–milieu VIe siècle). Voir aussi B. MARUŠIĆ, *Il tramonto del periodo antico ai confini orientali dell'agro polese*, in *Atti del Centro di ricerche storiche di Rovigno* 14, Rovinj, 1983–1984, pl. II, nº 8, p. 31, et p. 30, pl. III, nos 1–3, p. 32, et p. 30, fig. 6b, p. 37, et p. 48. B. MARUŠIĆ, *op. cit.* (n. 18), fig. 7, nº 2, p. 88 et p. 104. B. MARUŠIĆ, *op. cit.* (n. 19), pl. XIII, nos 2–3, p. 49, et p. 55, pl. XIV, nº 1, p. 50, et p. 56, p. 58 (Ve–VIe siècle). L. BEKIĆ, *op. cit.* (n. 28), pl. 7, nº 20, p. 63, pl. 8, nos 5–6, p. 64, et p. 36.

34 Étant donné la similarité, on pense bien-sûr ici au «cordon digité», mais s'agissant d'une intervention à l'aide d'un instrument, on préférera par exemple l'expression «cordon incisé».

35 Ce fragment de panse semble appartenir à une grosse marmite dont le décor se rencontre sur des récipients de tailles diverses, sur d'autres sites istriens, voir par exemple au *castrum* de Brioni B. MARUŠIĆ, *op. cit.* (n. 18), fig. 6.1, p. 87, et p. 104 (un récipient similaire est signalé sur le site de Velké Němčice dans le sud-est de la République tchèque: J. TEJRAL, *Spätrömische und völkerwanderungszeitliche Drehscheibenkeramik in Mähren*, in *Archeologia Austriaca* 69, Wien, 1985, fig. 10.2, p. 120, et p. 141); à Betika F. JUROŠ-MONFARDIN, *op. cit.* (n. 20), pl. III, nº 1, p. 229; à Nesactium B. MARUŠIĆ, *op. cit.* (n. 19), pl. XVII, nº 4, p. 53, et p. 56.

36 Voir par exemple les sites de Korinjski hrib ou Križna gora, S. CIGLENEČKI, *op. cit.* (n. 23).

37 Voir *Ibid.*, les sites de Ajdna et Tonovcov grad.

38 Sur les sites de Hemmaberg, Ulrichsberg, Teurnia, voir H. RODRIGUEZ, *op. cit.* (n. 24). Voir aussi le site de Duel, U. STEINKLAUBER, *Keramik vom Duel bei Freistritz an der Drau, Kärnten*, in *Archaeologia Austriaca* 68, Wien, 1984, p. 343–345.

39 Voir les sites de Lavant-Kirchbichl, H. RODRIGUEZ, *Vorbemerkungen zur spätantiken Keramik vom Lavant Kirchbichl in Osttirol*, in *Archaeologia Austriaca* 68, Wien, 1984, p. 339–343; Invillino, V. BIERBRAUER, *op. cit.* (n. 22, 1987), et *Ibid.* (n. 22, 1990), p. 72–73; Castelraimondo, C. COVIZZI, *La morfologia*, in *Castelraimondo Scavi* 1988–1990. Il Informatica, archeometria e studio dei materiali (S. Santoro Bianchi éd.) vol. 1, *Cataloghi e monografie archeologiche dei civici musei di Udine* 5, Roma, 1995, pl. 4–15, p. 64–75.

40 S. CIGLENEČKI, *op. cit.* (n. 23), p. 140.

41 Voir par exemple B. MARUŠIĆ, *op. cit.* (n. 18), fig. 6.1, p. 87, et p. 104; B. MARUŠIĆ, *op. cit.* (n. 19), pl. XVII, nos 2–4, p. 53; F. JUROŠ-MONFARDIN, *op. cit.* (n. 20), pl. III, nº 1, p. 229.

42 Le système proposé ici ne se veut en aucun cas définitif. Par ailleurs nous avons opté pour une numérotation différente de celle adoptée pour la classification de la céramique médiévale du village de Guran (voir Ph. RUFFIEUX, *La céramique de l'agglomération de Guran en Istrie (Croatie): essai de classification*, in *Hortus Artium Medievalium* 14, Zagreb-Motovun, 2008, p. 249–264) afin d'éviter d'éventuelles confusions.

43 Voir V. ARDIZZON, *Recipienti in ceramica grezza da San Pietro di Castello (Venezia) Indagini archeologiche 1989–1992*, in *Le ceramiche altomedievali (fine VI–X secolo) in Italia Settentrionale: produzione e commerci: 6° Seminario sul Tardoantico e l'Altomedioevo in Italia Centrosettentrionale Monte Barro – Galbiate (Lecco) 21–22 aprile 1995* (G. P. Brogiolo, S. Gelichi éd.), Mantova, 1996, pl. 1, type 2A, p. 42, et p. 41 (IVe–IXe siècle), la forme générale du pot est comparable à notre spécimen, à l'exception de la lèvre horizontale et plate.

44 L'encolure est la partie du pot reliant le bord à la panse (généralement pour les récipients fermés de type vase, jarre, amphore, bouteille, mais aussi certains pots, etc.). De dimension variable selon le type de récipient, elle est pratiquement inexistante dans la catégorie des pots/marmites à bord éversé, ce dernier rejoignant directement la panse. Nous utiliserons tout de même le terme «encolure» pour désigner la jointure bord-panse.

45 Voir *Ibid.* pl. 1, type 1E, p. 42, et p. 40 (IVe–IXe siècle).

46 Voir F. JUROŠ-MONFARDIN, *op. cit.* (n. 20), pl. I, nº 7, p. 227 (fin IVe–milieu VIe siècle).

47 Voir J. DULAR, S. CIGLENEČKI, A. DULAR, *op. cit.* (n. 23), pl. 82, nº 4 (fin IVe–début VIe siècle).

48 Voir M. BORTOLETTO, *Ceramica grezza altomedievale di Motta San Lorenzo (Venezia)*, in *Le ceramiche altomedievali (fine VI–X secolo) in Italia Settentrionale: produzione e commerci: 6° Seminario sul Tardoantico e l'Altomedioevo in Italia Centrosettentrionale Monte Barro – Galbiate (Lecco) 21–22 aprile 1995* (G. P. Brogiolo, S. Gelichi éd.), Mantova, 1996, pl. 2, type 1b, p. 51, et p. 46 (Ve–VIIe siècle).

49 Voir J. DULAR, S. CIGLENEČKI, A. DULAR, *op. cit.* (n. 23), pl. 84, nº 14, pot dépourvu de décor.

50 Voir S. CIGLENEČKI, *op. cit.* (n. 23), fig. 93, nº 9, p. 84.

51 Voir *Ibid.*, fig. 118, nº 2, p. 111, pot avec décor en ligne ondulée et dépourvu de lissage au peigne.

52 Voir S. SPAGNOL, *La ceramica grezza da Cittanova (Civitas Nova Heracliana)*, in *Le ceramiche altomedievali (fine VI–X secolo) in Italia Settentrionale: produzione e commerci: 6° Seminario sul Tardoantico e l'Altomedioevo in Italia Centrosettentrionale Monte Barro – Galbiate (Lecco) 21–22 aprile 1995* (G. P. Brogiolo, S. Gelichi éd.), Mantova 1996, pl. III, nº 31, p. 74, et p. 68–69 (type 5), (fin IVe–Xe siècle).

53 Voir plus haut, n. 51.

54 Marmite dont le bord est légèrement plus long que notre spécimen, elle est également ornée de rainures et lignes ondulées, voir H. RODRIGUEZ, *op. cit.* (n. 24), pl. 8, nº 74,.

55 Voir C. NEGRELLI, *Rimini tra V ed VIII secolo: topografia e cultura materiale*, in *Le città italiane tra la tarda Antichità e l'alto Medioevo: Atti del convegno (Ravenna, 26–28 febbraio 2004)* (A. Augenti éd.), Firenze, 2006, fig. 19, nº 8, et p. 238–243 (fin Ve–milieu VIe siècle).

56 Voir les pots «*tipo classe*», S. GELICHI, *op. cit.* (n. 31, 1983), nos 7.1–4, p. 129, et p. 127–128; S. GELICHI, *op. cit.* (n. 31, 1998), fig. 1, nº 1, p. 483 (VIe–VIIe siècle); G. P. BROGIOLO, S. GELICHI, *op. cit.* (n. 26), pl. III, nos 1–2, p. 298, et p. 295; C. NEGRELLI, *op. cit.* (n. 26), fig. 14, nº 2, p. 35, et p. 37.

57 Voir V. ARDIZZON, *op. cit.* (n. 43), types 1A, 1B, pl. 1, p. 42, et p. 40.

58 Voir F. JUROŠ-MONFARDIN, *op. cit.* (n. 20), pl. 5, nº 5, p. 231.

59 Voir B. MARUŠIĆ, *op. cit.* (n. 33, 1983–84), pl. IX, nº 7, p. 47, et p. 46.

60 Voir L. BEKIĆ, *op. cit.* (n. 28), pl. 8, nº 2, p. 64, et p. 34–38.

61 Voir F. JUROŠ-MONFARDIN, *op. cit.* (n. 20), pl. IV, nº 6, p. 230, forme identique mais ornée d'une ligne ondulée.

62 Voir B. MARUŠIĆ, *op. cit.* (n. 19), pl. XV, nº 3, p. 51, et p. 55, forme identique mais ornée d'une ligne ondulée.

63 Voir G. P. BROGIOLO, S. GELICHI, *op. cit.* (n. 26), pl. I, nº 9, p. 294, et p. 295 (Ve–VIe siècle à haut médiéval).

64 Pot orné d'une bande ondulée, l'encolure est pourvue d'un léger bourrelet à l'extérieur, voir B. MARUŠIĆ, *op. cit.* (n. 19), pl. XIV, nº 1, p. 50, et p. 56.

65 Voir V. BIERBRAUER, *op. cit.* (n. 22, 1987), pl. 106, nº 18, avec décor en ligne ondulée et surface extérieure lissée au peigne.

66 Voir S. CIGLENEČKI, *op. cit.* (n. 23), fig. 118, nos 3, 5, p. 111.

67 Voir F. JUROŠ-MONFARDIN, *op. cit.* (n. 20), pl. II, nº 2, p. 228.

68 Voir B. MARUŠIĆ, *op. cit.* (n. 18), fig. 7, nº 2, p. 88 (les dimensions de l'objet ne sont pas indiquées).

69 Voir U. GIESLER, *Katalog der Kleinfunde*, in *Ad Pirum (Hrušica) Spätrömische Passbefestigung in den Julischen Alpen* (T. ULBERT éd.), in *Münchner Beiträge zur Vor- und Frühgeschichte* 31, München, 1981, pl. 46, nº 20.

70 Voir S. CIGLENEČKI, *op. cit.* (n. 23), fig. 125, nº 9, p. 118 (avec deux lignes ondulées).

71 Pot décoré de bandes horizontales et ondulées, voir H. RODRIGUEZ, *op. cit.* (n. 24), pl. 1, nº 2.

72 Voir V. BIERBRAUER, *op. cit.* (n. 22, 1987), pl. 83, nº 5.

73 Voir U. GIESLER, op. cit. (n. 69), pl. 46, nº 16, et p. 232.

74 Voir S. CIGLENEČKI, *op. cit.* (n. 23), fig. 115, nº 3, p. 108.

75 Pot décoré de bandes horizontales et ondulées, voir *Ibid.*, pl. 14, nº 5.

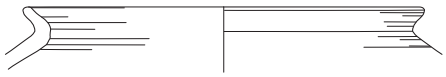
76 Voir L. BEKIĆ, *op. cit.* (n. 28), pl. 9, n° 17, p. 65.
77 Voir H. RODRIGUEZ, *op. cit.* (n. 24), pl. 2, n° 11, pot décoré de bandes horizontales et ondulées.
78 Voir L. BEKIĆ, *op. cit.* (n. 28), p. 177, pl. 12, n° 1, et p. 140.
79 Voir V. BIERBRAUER, *op. cit.* (n. 22, 1987), pl. 79, n° 16.
80 Voir D. CASTAGNA, S. SPAGNOL, La ceramica grezza dallo scavo dell'Edificio II di Oderzo: una proposta tipologica, in *Le ceramiche altomedievali (fine VI – X secolo) in Italia Settentrionale: produzione e commerci: 6° Seminario sul Tardoantico e l'Altomedioevo in Italia Centrosettentrionale Monte Barro – Galbiate (Lecco) 21–22 aprile 1995* (G. P. Brogiolo, S. Gelichi éd.), Mantova, 1996, pl. I, n° 1, p. 85, et p. 82 (type 1).
81 Voir F. JUROŠ-MONFARDIN, *op. cit.* (n. 20), pl. V, n°s 2–3, p. 231.
82 Voir S. CIGLENEČKI, *op. cit.* (n. 23), fig. 117, n° 2, p. 110.
83 Voir F. JUROŠ-MONFARDIN, *op. cit.* (n. 20), pl. V, n°s 4–5, p. 231, pots ornés d'une ligne ou d'une bande ondulée.
84 Voir B. MARUŠIĆ, *op. cit.* (n. 33, 1983–84), pl. I, n° 4, p. 28, et p. 29 (fin V^e–VIe siècle).
85 Voir S. CIGLENEČKI, *op. cit.* (n. 23), fig. 119, n° 1, p. 112, pot orné d'une ligne ondulée.
86 Voir *Ibid.*, pl. 19, n° 7, et p. 65.
87 Voir V. BIERBRAUER, *op. cit.* (n. 22, 1987), pl. 76, n° 2 forme du bord type IIId3 (selon la classification de Bierbrauer).
88 Voir V. ARDIZZON, *op. cit.* (n. 43), type 1D, pl. 1, p. 42, et p. 40, (IVe–VIe siècle).
89 Voir F. JUROŠ-MONFARDIN, *op. cit.* (n. 20), pl. III, n° 3, p. 229.
90 Pot orné de lignes horizontales et d'une ligne ondulée, voir S. CIGLENEČKI, *op. cit.* (n. 23), fig. 118, n° 11.
91 Voir V. BIERBRAUER, *op. cit.* (n. 22, 1987), pl. 76, n° 3 (type IIId4).
92 Voir M. BUORA, M. FASANO, *op. cit.* (n. 27), pl. 2, type IIId2, et p. 180.
93 Pot avec décor en lignes ondulées et impressions, voir V. BIERBRAUER, *op. cit.* (n. 22, 1987), pl. 85, n° 4.
94 Voir D. CASTAGNA, S. SPAGNOL, op. cit. (n. 80), pl. I, n° 6, p. 85, et p. 82 (type 2A).
95 Voir V. ARDIZZON, *op. cit.* (n. 43), type 1I, pl. 1, p. 42, et p. 41, VIe–IXe siècle.
96 Voir S. CIGLENEČKI, *op. cit.* (n. 23), pl. 13, n° 11, et p. 64–65 (IVe–Ve siècle).
97 Voir *Ibid.*, fig. 120, n° 5, p. 113.
98 Voir *Ibid.*, pl. 30, n° 8, et p. 68.
99 Voir F. JUROŠ-MONFARDIN, *op. cit.* (n. 20), pl. III, n° 4, p. 229.
100 Voir V. ARDIZZON, *op. cit.* (n. 43), types 2A et 2B, pl. 3, p. 43, et p. 41.
101 Couvercle dépourvu de bourrelet incisé, la forme est toutefois assez proche de notre exemplaire, il est en outre décoré d'une bande ondulée, voir B. MARUŠIĆ, *op. cit.* (n. 19), pl. XVI, n° 1, p. 52, et p. 56–57.
102 Voir S. CIGLENEČKI, *op. cit.* (n. 23), pl. 30, n° 12, et p. 68.
103 Voir le bord d'un spécimen interprété comme une jatte, équipé de poignées et décoré de lignes horizontales et d'une ligne ondulée, H. RODRIGUEZ, *op. cit.* (n. 24), pl. 4, n° 32.
104 Spécimen orné d'une bande ondulée, voir F. JUROŠ-MONFARDIN, *op. cit.* (n. 20), pl. I, n° 1, p. 227.
105 Voir S. CIGLENEČKI, *op. cit.* (n. 23), fig. 119, n° 5, p. 112, spécimen présenté comme une jatte.
106 Jatte ornée d'une ligne oblique, d'une ligne ondulée et d'incisions verticales sur le bord extérieur, voir V. BIERBRAUER, *op. cit.* (n. 22, 1987), pl. 131, n° 9.
107 Voir C. COVIZZI, *op. cit.* (n. 40), pl. 9, n^os C2382 et C2403, p. 69, et p. 55, ces deux jattes présentent une surface extérieure lissée au peigne.
108 Voir V. BIERBRAUER, *op. cit.* (n. 22, 1987), pl. 132, n° 6, décoré seulement d'une double ligne horizontale.
109 Jatte ornée d'un fin cordon incisé sur le bord extérieur, voir C. COVIZZI, *op. cit.* (n. 40), pl. 13, n° C2122, p. 73.
110 Voir S. MASSA, B. PORTULANO, *Brescia, S. Giulia, scavo* 1987 (Ortaglia, settore Y2) Dati preliminari sulla ceramica comune: V–VII secolo, in *Archeologia Medievale* 17, Firenze, 1990, pl. I, n° 1, p. 113, et p. 112, jatte dépourvue de décor. Voir aussi à Sirmione: deux spécimens présentés comme couvercles, leur lèvre est ornée d'incisions mais leur bord est assez différent de notre jatte, A. GHIROLDI, B. PORTULANO, E. ROFFIA, op. cit. (n. 25), fig. 8, n°s 10, 12, p. 118 (Ve siècle). Voir également un autre couvercle non décoré mais dont le profil est ressemblant, *ibid.*, fig. 8, n° 5, p. 118.
111 Forme générale comparable, décor en bande ondulée, mais bord traité différemment, voir E. BOLTIN-TOME, *op. cit.* (n. 32), pl. I, n° 2, p. 137.
112 Voir V. ARDIZZON, *op. cit.* (n. 43), pl. 4, n° 1, p. 44, et p. 41 (IVe–IXe siècle).
113 Voir V. BIERBRAUER, *op. cit.* (n. 22, 1987), pl 131, n° 8, surface extérieure décorée différemment.
114 Bol dont le bourrelet intérieur n'est pas mouluré, voir C. COVIZZI, *op. cit.* (n. 40), pl. 15, n° C6092, p. 75, et p. 60.
115 Voir notamment les types Ie, V. BIERBRAUER, *op. cit.* (n. 22, 1987), pl. 71, n° 7, ou If, *Ibid.*, pl. 72, n° 2, à la paroi droite.
116 Jatte de grand diamètre à la surface lissée obliquement, voir C. COVIZZI, *op. cit.* (n. 40), pl. 9, no C2826, p. 69, et p. 55.
117 Voir V. BIERBRAUER, *op. cit.* (n. 22, 1987), pl. 131, n° 5, jatte avec décor en bande horizontale et ondulée, lèvre plate.
118 Voir jatte avec décor en bande ondulée, S. SPAGNOL, *op. cit.* (n. 52), pl. 2, n° 18, p. 73, et p. 65, V^e–VIe siècle.
119 Jatte à la lèvre plutôt arrondie, voir V. BIERBRAUER, *op. cit.* (n. 22, 1987), pl. 72, n° 3 (type If).
120 Voir le bord d'un couvercle de cuisson, S. CIGLENEČKI, *op. cit.* (n. 23), fig. 120, n° 1, p. 113.
121 Voir plus haut, n. 56 et n. 57.
122 Voir F. JUROŠ-MONFARDIN, *op. cit.* (n. 20), pl. III, n° 4, p. 229.
123 Voir plus haut, n. 99 et n. 100.
124 Voir plus haut, n. 102.
125 Voir plus haut, n. 52 et n. 51.
126 Voir S. CIGLENEČKI, *op. cit.* (n. 23), pl. 15, n°s 4–5.
127 Voir F. JUROŠ-MONFARDIN, *op. cit.* (n. 20), pl. VI, n° 2, p. 232, marmite dont la forme générale est assez proche, le bord un peu différent, mais pourvue du décor intérieur (bord) et extérieur (panse). Pour la forme générale, voir aussi plus haut, GSC.09.55–06, et n. 81, 82.
128 Pour le décor intérieur/extérieur, voir S. CIGLENEČKI, *op. cit.* (n. 23), fig. 117, n° 3, p. 110, et fig. 118, n° 7, p. 111.
129 Voir plus haut, GSC.08.24–09 et n. 89-92.
130 Voir plus haut, GSC.09.51–02 et GSC.09.51–06, et n. 93-96.
131 Pot de forme similaire, avec lèvre arrondie, voir C. COVIZZI, *op. cit.* (n. 40), pl. 8, n° C6045, p. 68, et p. 54.
132 Pot de profil identique avec un diamètre légèrement supérieur, voir M. BORTOLETTO, *op. cit.* (n. 48), pl. 2, n° 2 (type 1a), p. 51, et p. 46, V^e–VIIe siècle.
133 Voir S. CIGLENEČKI, *op. cit.* (n. 23), fig. 125, n° 6, p. 118, pot décoré d'une ligne ondulée.
134 Voir plus haut, GSC.09.42–07 et GSC.09.51–09, et n. 104–105.
135 Voir par exemple les types III.A. et III.B. de l'ensemble 1 et les parallèles pour le profil (voir plus haut, n. 103 et 105).
136 H. RODRIGUEZ, *op. cit.* (n. 21), p. 176.
137 S. CIGLENEČKI, *op. cit.* (n. 23), p. 133.

PLANCHE 1

Ensemble 1

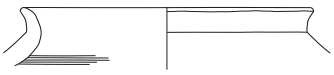
I. A.

1. (GSC.09.51-14)



3. (GSC.09.40-02)

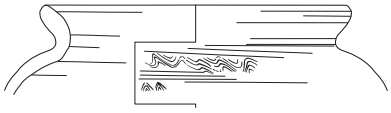
I. B.



2. (GSC.09.42-01)

4. (GSC.09.55-04)

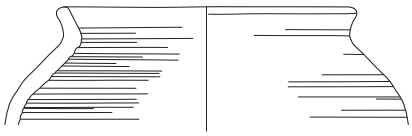
I. C.



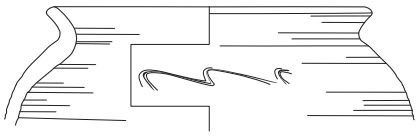
5. (GSC.08.25-03)

6. (GSC.09.41-03)

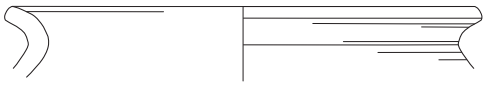
I. D.



7. (GSC.08.24-01)

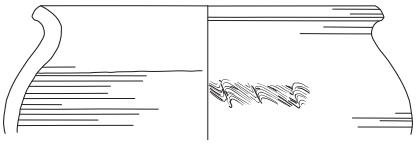


8. (GSC.08.25-01)

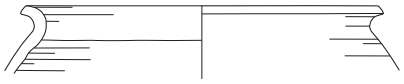


9. (GSC.09.55-03)

I. E.

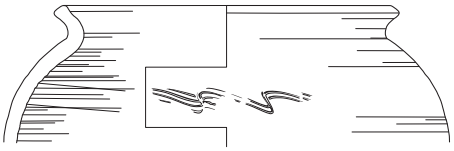


10. (GSC.09.47-01)

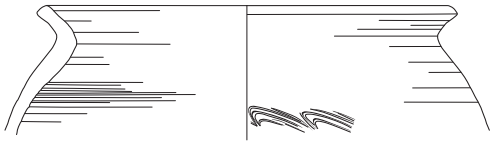


11. (GSC.08.25-04)

I. F.



12. (GSC.08.25-02)

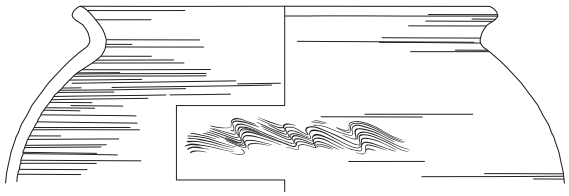


13. (GSC.08.24-05)

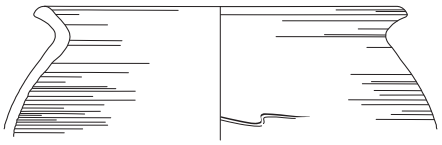
0 10 cm

PLANCHE 2

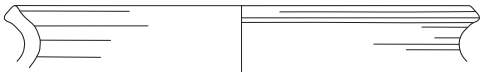
I. F. (suite)



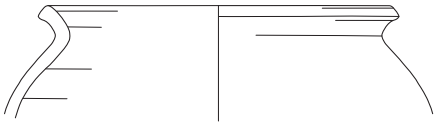
1. (GSC.08.24-07)



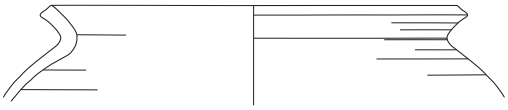
2. (GSC.08.25-06)



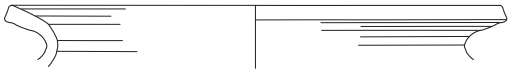
3. (GSC.08.33-05)



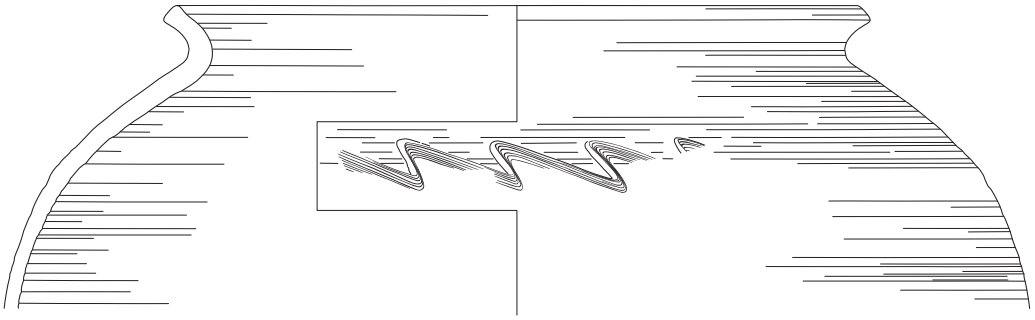
4. (GSC.08.34-03)



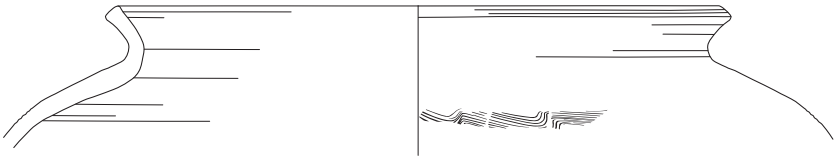
5. (GSC.09.51-08)



6. (GSC.09.47-02)



7. (GSC.08.24-13)



8. (GSC.08.33-01)

I. G.

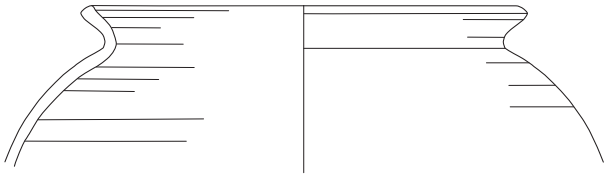
9. (GSC.09.41-01)

10. (GSC.08.24-04)

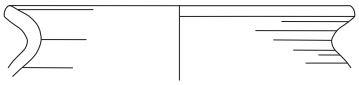
0 10 cm

PLANCHE 3

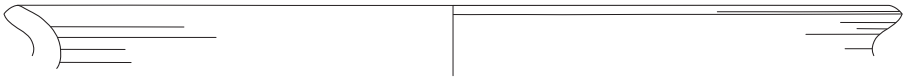
I. G. (suite)



1. (GSC.08.25-08)

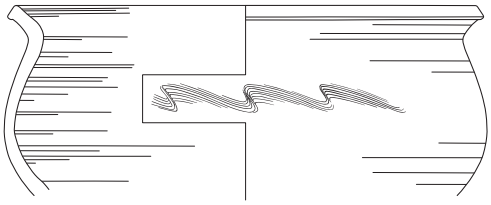


2. (GSC.09.47-06)

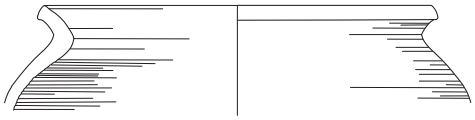


3. (GSC.08.25-05)

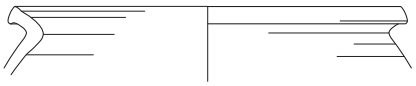
I. H.



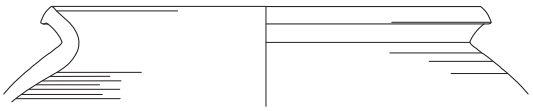
4. (GSC.09.55-06)



5. (GSC.08.25-07)



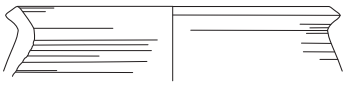
6. (GSC.09.55-07)



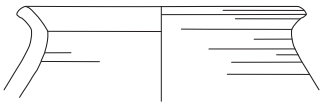
7. (GSC.09.59-01)

8. (GSC.08.24-09)

I. I.



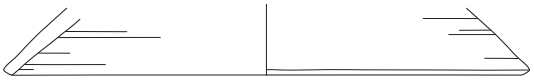
9. (GSC.09.51-02)



10. (GSC.09.51-06)

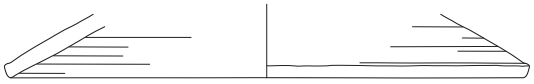
II. A.

11. (GSC.08.29-03)



12. (GSC.08.25-12)

II. B.



13. (GSC.08.24-11)

14. (GSC.09.51-10)

0 10 cm

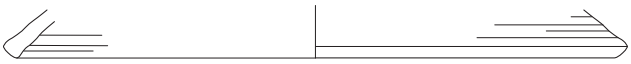
PLANCHE 4

II. B. (suite)

1. (GSC.08.25-10)

2. (GSC.08.24-10)

II. C.

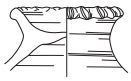


3. (GSC.09.47-11)

4. (GSC.08.33-07)

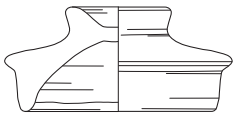
5. (GSC.09.47-08)

II. A/B.



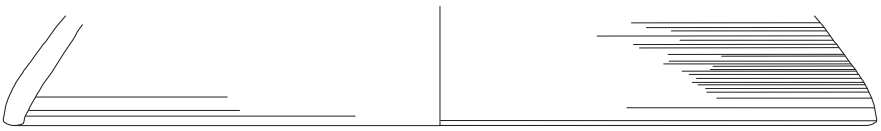
6. (GSC.08.25-23)

II. D.



7. (GSC.09.55-01)

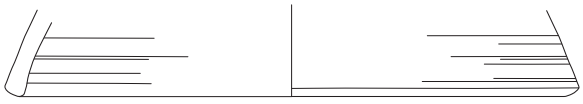
III. A.



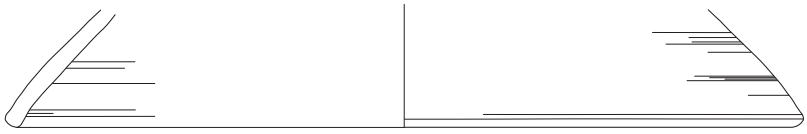
8. (GSC.09.60-01)

9. (GSC.08.37-01)

III. B.



10. (GSC.08.33-06)



11. (GSC.08.25-13)

0 10 cm

PLANCHE 5

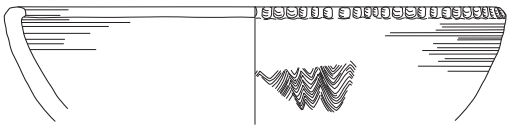
III. B. (suite)

1. (GSC.09.42-07)

2. (GSC.09.51-09)

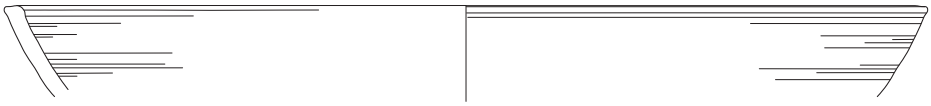
IV. A.

3. (GSC.09.59-03)



4. (GSC.09.40-04)

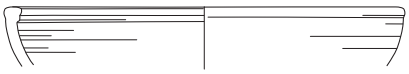
IV. B.



5. (GSC.08.25-15)

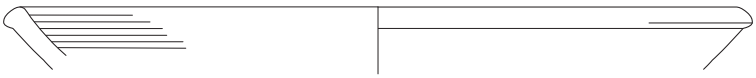
6. (GSC.09.55-02)

IV. C.

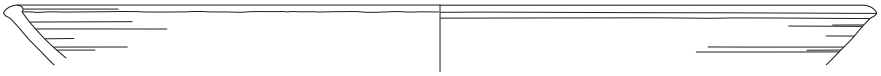


7. (GSC.08.25-11)

IV. D.



8. (GSC.09.51-12)

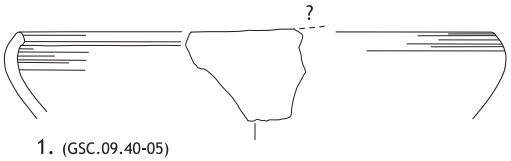


9. (GSC.08.25-14)

0 10 cm

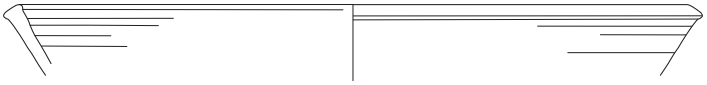
PLANCHE 6

IV. E.



1. (GSC.09.40-05)

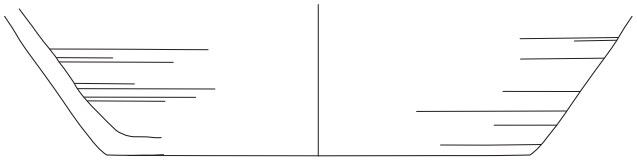
IV. F.



2. (GSC.09.47-10)

V. A.

3. (GSC.09.47-13)



4. (GSC.08.24-14)

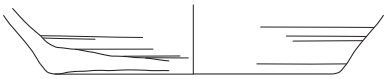
V. B.

5. (GSC.09.55-09)

V. C.

6. (GSC.09.60-02)

7. (GSC.08.25-17)

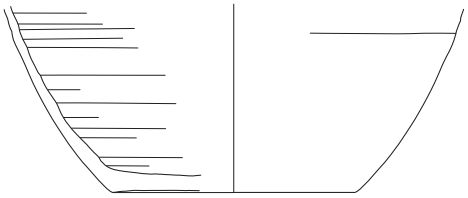


8. (GSC.08.25-18)

V. D.

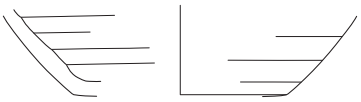
9. (GSC.09.41-05)

10. (GSC.08.25-16)



11. (GSC.08.24-15)

V. E.



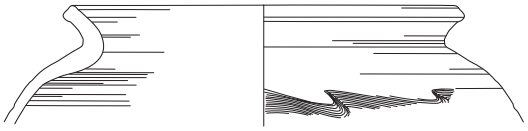
12. (GSC.08.24-16)

0 10 cm

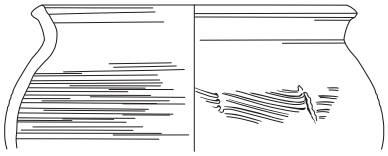
PLANCHE 7

Ensemble 2

I. F.



1. (GSC.09.52-01)



2. (GSC.09.52-02)

II. B.

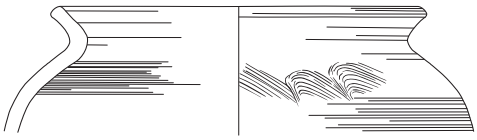
3. (GSC.09.52-05)

II. C.

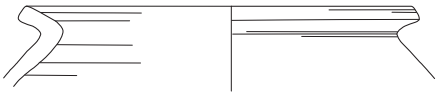
4. (GSC.09.52-04)

Ensemble 3

I. D.

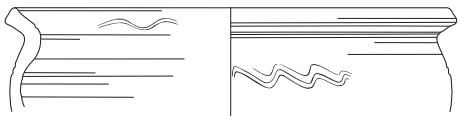


5. (GSC.09.46-01)



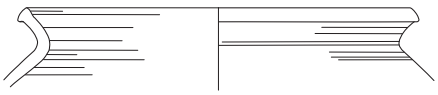
6. (GSC.09.46-02)

I. F.



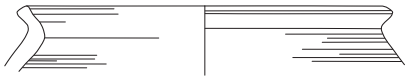
7. (GSC.09.46-03)

I. H.



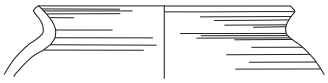
8. (GSC.09.46-04)

I. I.



9. (GSC.09.46-07)

I. J.



10. (GSC.09.46-08)

III. B.

11. (GSC.09.46-09)

0 10 cm

Bibliographie Céramique Sainte-Cécile

VALERIA ARDIZZON, 1996: *Recipienti in ceramica grezza da San Pietro di Castello (Venezia) Indagini archeologiche 1989–1992*, in *Le ceramiche altomedievali (fine VI–X secolo) in Italia Settentrionale: produzione e commerci: 6° Seminario sul Tardoantico e l'Altomedioevo in Italia Centrosettentrionale Monte Barro – Galbiate (Lecco) 21–22 aprile 1995* (G.P. Brogiolo, S. Gelichi éd.), Mantova, p. 36–44

LUKA BEKIĆ (éd.), 2007: *Zastitna arheologija na magistralnom plinovodu Pula-Karlovac (Rescue archaeology on magistral gas pipeline Pula-Karlovac)*, Zagreb

VOLKER BIERBRAUER, 1987: *Invillino-Ibligo in Friaul I Die römische Siedlung und das spätantik-frühmittelalterliche Castrum,* in *Münchner Beiträge zur Vor- und Frühgeschichte* 33, München

VOLKER BIERBRAUER, 1990: *La ceramica grezza di Invillino-Ibligo, Friuli e i suoi paralleli nell'arco alpino centrale e orientale (secc. IV–VII D.C.)*, in *Archeologia Medievale* 17, Firenze, p. 57–83

ELICA BOLTIN-TOME, 1989–1990: *Valovnica na keramiki iz Predloke (Ligne courbe ondulée sur la céramique de Predloka)*, in *Histria Archaeologica* 20–21, Pula, p. 128–138

MARCO BORTOLETTO, 1996: *Ceramica grezza altomedievale di Motta San Lorenzo (Venezia)*, in *Le ceramiche altomedievali (fine VI–X secolo) in Italia Settentrionale: produzione e commerci: 6° Seminario sul Tardoantico e l'Altomedioevo in Italia Centrosettentrionale Monte Barro – Galbiate (Lecco) 21–22 aprile 1995* (G. P. Brogiolo, S. Gelichi éd.), Mantova, p. 45–57

GIAN PIETRO BROGIOLO, SAURO GELICHI, 1986: *La ceramica grezza medievale nella pianura padana*, in *La ceramica medievale nel Mediterraneo occidentale: congresso internazionale della Università degli studi di Siena, Siena 8–12 ottobre 1984, Faenza 13 ottobre 1984*, Firenze, pp. 293–316

MAURIZIO BUORA, MIRIAM FASANO, 1994: *Udine romana – altomedievale e la grezza terracotta del castello di Udine*, in *Arheološki Vestnik* 45, Ljubljana, p. 175–185

DIEGO CALAON, SAURO GELICHI, ELENA GRANDI, CLAUDIO NEGRELLI, 2006: *«…castrum igne combussit…»: Comacchio tra tarda antichità ed alto medioevo*, in *Archeologia Medievale* 33, Firenze, p. 19–48

DANIELA CASTAGNA, STEFANIA SPAGNOL, 1996: La ceramica grezza dallo scavo dell'Edificio II di Oderzo: una proposta tipologica, in *Le ceramiche altomedievali (fine VI – X secolo) in Italia Settentrionale: produzione e commerci: 6° Seminario sul Tardoantico e l'Altomedioevo in Italia Centrosettentrionale Monte Barro – Galbiate (Lecco) 21–22 aprile 1995* (G. P. Brogiolo, S. Gelichi éd.), Mantova, p. 81–93

ENRICO CAVADA, 1992: *Elementi romani e germani nel territorio alpino tra Adige e Sarca: aspetti e continuità dell'insediamento, in Il territorio tra tardoantico e altomedioevo. Metodi di indagine e risultati: 3° seminario sul tardoantico e l'altomedioevo nell'area alpine e padana Monte Barro – Galbiate (Como), 9–11 settembre 1991* (G. P. Brogiolo, L. Castelletti éd.), Firenze, p. 99–129

SLAVKO CIGLENEČKI, 2000: *Tinje nad Loko pri Žusmu Poznoantična in zgodnjesrednjeveška naselbina (Tinje oberhalb von Loka pri Žusmu Spätantike und frühmittelalterliche Siedlung)*, in *Opera Instituti Archaeologici Sloveniae* 4, Ljubljana

CLAUDIA COVIZZI, 1995: *La morfologia*, in *Castelraimondo Scavi* 1988–1990. Il Informatica, archeometria e studio dei materiali (S. Santoro Bianchi éd.), Roma, p. 33–75

JANEZ DULAR, SLAVKO CIGLENEČKI, ANJA DULAR, 1995: *Kučar, Železnodobno naselje in zgodnjekrščanski stavbni kompleks na Kučarju pri Podzemlju (Eisenzeitliche Siedlung und frühchristlicher Gebäudekomplex auf dem Kučar bei Podzemelj)*, *Opera Instituti archaeologici Sloveniae* 1, Ljubljana

SAURO GELICHI, 1983: *Ceramica grezza altomedievale*, in *Ravenna e il porto di Classe. Venti anni di ricerche archeologiche tra Ravenna e Classe* (G. Bermond Montanari éd.), Imola, p. 127–129

SAURO GELICHI, 1998: *Ceramiche «tipo Classe»*, in *Ceramica in Italia VI–VII secolo: atti del convegno in onore di John W. Hayes, Roma, 11–13 maggio 1995* (L. Sagui éd.), *Biblioteca di Archeologia Medievale* 14, Firenze, 481–485

ANGELO GHIROLDI, BRUNELLA PORTULANO, ELISABETTA ROFFIA, 2001: *L'abitato altomedievale di Sirmione (Brescia) I contesti dello scavo di via Antiche Mura* 20, in *Archeologia Medievale* 28, Firenze, p. 111–126

ULRIKE GIESLER, 1981: *Katalog der Kleinfunde*, in *Ad Pirum (Hrušica) Spätrömische Passbefestigung in den Julischen Alpen* (T. ULBERT éd.), in *Münchner Beiträge zur Vor- und Frühgeschichte* 31, München

FINA JUROŠ-MONFARDIN, 1986: *Pokušaj sistematizacije kasnoantičke i ranobizantske keramike grube fakture iz profanog objekta u Betigi kod Barbariga (Tentativo di sistemazione della ceramica tardoantica e paleobizantina proveniente dell'edificio profano di Bettica presso Barbariga)*, in *Izdanja Hrvatskog arheološkog društva* 11/2, Pula, p. 209–233

BRANKO MARUŠIĆ, 1983–1984: *Il tramonto del periodo antico ai confini orientali dell'agro polese*, in *Atti del Centro di ricerche storiche di Rovigno* 14, Rovinj, p. 23–66

BRANKO MARUŠIĆ, 1986: *Materijalna kultura Istre od 5. Do 9. Stoljeća. La cultura materiale dell'Istria dal V al IX secolo*, in *Izdanja Hrvatskog arheološkog društva* 11/1, Pula, p. 81–102

BRANKO MARUŠIĆ, 1987–1988: *Il tramonto della civiltà romano-bizantina nel castello di Nesazio*, in *Atti del Centro di ricerche storiche di Rovigno* 18, Rovinj, p. 23–66

S. MASSA, B. PORTULANO, 1990: *Brescia, S. Giulia, scavo 1987 (Ortaglia, settore Y2) Dati preliminari sulla ceramica comune: V–VII secolo*, in *Archeologia Medievale* 17, Firenze, p. 111–120

CLAUDIO NEGRELLI, 2006: *Rimini tra V ed VIII secolo: topografia e cultura materiale*, in *Le città italiane tra la tarda Antichità e l'alto Medioevo: Atti del convegno (Ravenna, 26–28 febbraio 2004)* (A. Augenti éd.), Firenze, p. 219–271

HELGARD RODRIGUEZ, 1984: *Vorbemerkungen zur spätantiken Keramik vom Lavant Kirchbichl in Osttirol*, in *Archaeologia Austriaca* 68, Wien, p. 339–343

HELGARD RODRIGUEZ, 1992: *Bemerkungen zur relativchronologischen Gliederung der südostalpinen spätrömisch-spätantiken Gebrauchskeramik*, in *Il territorio tra tardoantico e altomedioevo. Metodi di indagine e risultati: 3° seminario sul tardoantico e l'altomedioevo nell'area alpine e padana Monte Barro – Galbiate (Como), 9–11 settembre 1991* (G. P. Brogiolo, L. Castelletti éd.), Firenze, p. 159–178

HELGARD RODRIGUEZ, 1997: *Die Zeit vor und nach der Schlacht am Fluvius Frigidus (394 n. Chr.) im Spiegel der südostalpinen Gebrauchskeramik*, in *Arheološki Vestnik* 48, Ljubljana, p. 153–177

PHILIPPE RUFFIEUX, 2008: *La céramique de l'agglomération de Guran en Istrie (Croatie): essai de classification*, in *Hortus Artium Medievalium* 14, Zagreb-Motovun, p. 249–264

STEFANIA SPAGNOL, 1996: *La ceramica grezza da Cittanova (Civitas Nova Heracliana)*, in *Le ceramiche altomedievali (fine VI–X secolo) in Italia Settentrionale: produzione e commerci: 6° Seminario sul Tardoantico e l'Altomedioevo in Italia Centrosettentrionale Monte Barro – Galbiate (Lecco) 21–22 aprile 1995* (G. P. Brogiolo, S. Gelichi éd.), Mantova, pp. 59–79

ULLA STEINKLAUBER, 1984: *Keramik vom Duel bei Freistritz an der Drau, Kärnten*, in *Archaeologia Austriaca* 68, Wien, p. 343–345

JAROSLAV TEJRAL, 1985: *Spätrömische und völkerwanderungszeitliche Drehscheibenkeramik in Mähren*, in *Archeologia Austriaca* 69, Wien, p. 105–145

JEAN TERRIER, 2008: Miljenko JURKOVIĆ, Ivan MATEJČIĆ, *Les sites de l'église Saint-Simon, de l'ancienne agglomération de Guran et de l'église Sainte-Cécile en Istrie (Croatie). Sixième campagne de fouilles archéologiques*, in *Hortus Artium Medievalium* 14, Zagreb-Motovun, p. 231–248

JEAN TERRIER, MILJENKO JURKOVIĆ, IVAN MATEJČIĆ, 2009: *Les sites de l'église Sainte-Cécile et de l'ancienne agglomération de Guran en Istrie (Croatie). Septième campagne de fouilles archéologiques*, in *Hortus Artium Medievalium* 15/2, Zagreb-Motovun, p. 367–376

JEAN TERRIER, MILJENKO JURKOVIĆ, IVAN MATEJČIĆ, 2010: *Les sites de l'église Sainte-Cécile et de l'ancienne agglomération de Guran en Istrie (Croatie). Huitième campagne de fouilles archéologiques*,in *Hortus Artium Medievalium* 16, Zagreb-Motovun, p. 233–246